

RÉFORMÉS

AVRIL 2025

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N°85 / Journal des Eglises réformées romandes

Le retour de la loi du plus fort

5

ACTUALITÉ

Reportage
à Naplouse

8

SOLIDARITÉ

En cas de violences,
les migrantes enfin
protégées

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond
conçoit des jeux
de société

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les chrétiens palestiniens
aux prises avec une situation
géopolitique très tendue

7

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

8

Les femmes migrantes
mieux protégées par la loi

9

CULTURE

L'héritage du Corbusier
présenté à Berne

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond conçoit
des jeux de société
pour faire connaître la Bible



14

DOSSIER FASCINES PAR LA FORCE

16

La politique rarement alignée
avec les valeurs chrétiennes

17

La prépondérance de la force

18

L'efficacité des discours sans filtre

19

Trois témoignages
de moments où tout vacille

20

Repenser nos valeurs

23

RECHERCHE

Les danses néo-spirituelles
se développent en Suisse

25

VOTRE RÉGION

25

Crêt-Bérard célèbre
les livres spirituels

27

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Une initiation à la communication non violente

SENSIBILISATION La récente formation continue proposée en priorité aux bénévoles des paroisses de l'EREN qui effectuent des visites à domicile ou dans les homes était consacrée à la communication non violente. Composée de parties théoriques et d'exercices pratiques, elle a fait le plein avec vingt participant-es.

La prochaine est agendée au 3 mai, à la chapelle de la Maladière, sur le thème « Trouver un sens à sa vie malgré la souffrance ». Elle sera donnée par Juan Ballesteros selon la logothérapie – la théorie du sens de la vie – de Viktor Frankl. ▲

Renseignements par courriel à daniel.galataud@eren.ch.

GENÈVE

Le festival « Il est une foi » fête sa 10^e édition en beauté

CINÉMA « Au cœur de la beauté » est le thème du rendez-vous cinématographique de l'Eglise catholique romaine qui se tient cette année du 30 avril au 4 mai à Genève. Une vingtaine de films sont à l'affiche ainsi que des débats pour accompagner les projections et des conférences. Une fête de clôture est prévue pour célébrer les 10 ans de cette manifestation œcuménique ouverte au dialogue qui connaît peut-être son ultime édition. ▲

Informations : programme et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

BERNE-JURA

Monter vers Pâques en train fantôme

INNOVATION Dans l'Erguël, les paroisses ont uni leurs forces pour faire redécouvrir la fête de Pâques aux pratiquants et aux distancés. Les ministres ont préparé une série d'activités pour la Semaine sainte, réunies sous le slogan « mortel », un mot aux sens multiples qui renvoie à notre finitude, à ce qui nous pèse et à ce qui nous réjouit. Au programme : train fantôme dans le temple de Corgémont, repas du Jeudi saint à la Collégiale de Saint-Imier ou encore Vendredi-Saint au cimetière. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

FRIBOURG

Mention spéciale au Prix Farel, le documentaire *Les Oubliés de la Belle Etoile* sera projeté le **vendredi 25 avril, à 18h30**, au Korso (boulevard de Pérolles 15). Des pensionnaires séjournant dans le centre de redressement La Belle Etoile, en Savoie, ont subi violences et humiliations. La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Clémence Davigo, l'un des protagonistes et Philippe Lefebvre de l'Université de Fribourg. www.korso.ch. ▲

BIENNE

Les temps sont durs pour les médias. Il faut donc se retrouver, partager et festoyer. Tel est l'état d'esprit du premier Pressival, qui aura lieu le **samedi 7 juin** à la Gurzelen de Bienne. www.pressival.ch. ▲

CRESSIER (NE)

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer une partie de la rédaction le **dimanche 13 avril durant l'après-culte de 10h**. Au Centre paroissial de Cressier (chemin des Narches 3). www.reformes.ch/lecteurs. ▲

GLORIEUX DANS SA FAIBLESSE



Pâques est célébrée comme la fête de la résurrection de Jésus. Mais les disciples étaient-ils vraiment à la fête au matin des premières Pâques chrétiennes, et même les jours qui ont suivi? La folle espérance des femmes qui ont déclaré l'avoir vu ressuscité a-t-elle vraiment été immédiatement partagée?

Je ne peux m'empêcher d'imaginer les disciples plutôt dans le désespoir: cet homme qu'ils avaient pris pour maître, qu'ils avaient suivi, qui les avait convaincus par son enseignement, s'était montré docile, faible. Il était mort crucifié. Et probablement que la mise en scène de sa mort avait atteint son objectif: rappeler la puissance du pouvoir en place.

« Paul est le vrai fondateur du christianisme. C'est lui qui a pensé la théologie de l'absence », pointait l'un de mes professeurs à la Faculté de théologie. Et probablement qu'il a fallu un peu de temps aux premiers chrétiens pour saisir qu'au cœur de la bonne nouvelle se trouve un véritable retournement de valeurs.

Nous vivons une période inquiétante, où les grands de ce monde multiplient les démonstrations de force. A défaut de nous apaiser, la célébration de Pâques devrait nous appeler à l'espoir d'un renversement de valeurs. C'est dans sa faiblesse que Jésus apparaît en grandeur, et c'est parce qu'ils refusent leurs failles que les autoritaires de tous poils devraient en fait nous apparaître comme bien misérables.

▲ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 12 mai au 8 juin 2025. **Une** iStock – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Exposition sur les camps

A propos de l'article sur l'exposition « Archéologie de l'enfermement » dans notre édition de mars.

« Je remercie la rédaction de présenter cette exposition très intéressante dans ce lieu superbe. J'encourage à y aller et au moins à écouter les interviews proposées sur le site internet du Laténum au sujet de l'exposition, en particulier le petit film très poétique *Pour qu'on laissât la dégradation intacte*, très touchant... Je suis tout de même surprise qu'un article sur les camps nazis et leurs objets ne mentionne pas une seule fois le mot « juif »... Qu'est-ce que cela signifie ? » **▲ Patricia Maurer**

Nicée-Constantinople

A propos de la page « S'inscrire dans une filiation » (notre édition de mars).

« Le symbole de Nicée-Constantinople que vous avez publié n'est pas l'original, mais celui utilisé actuellement dans la messe de l'Eglise catholique romaine. Le texte original de 381 est au pluriel (« nous croyons »); « il est Dieu, né de Dieu » n'y figure pas, tout comme l'Esprit saint qui procède non seulement du Père, mais aussi « du Fils ». Cet ajout unilatéral, introduit pour la première fois par le concile de Tolède de 587, fut une des causes principales du Schisme de 1054, qui marqua la séparation entre l'Eglise catholique et orthodoxe. » **▲ Gino Driussi**

Fallait-il en parler ?

A propos de la brève « Professeur protestant suspendu » (notre édition de mars).

« Je ne nie pas la gravité du comportement de ce professeur, mais je me pose la question : était-il judicieux de le mentionner dans le journal ?

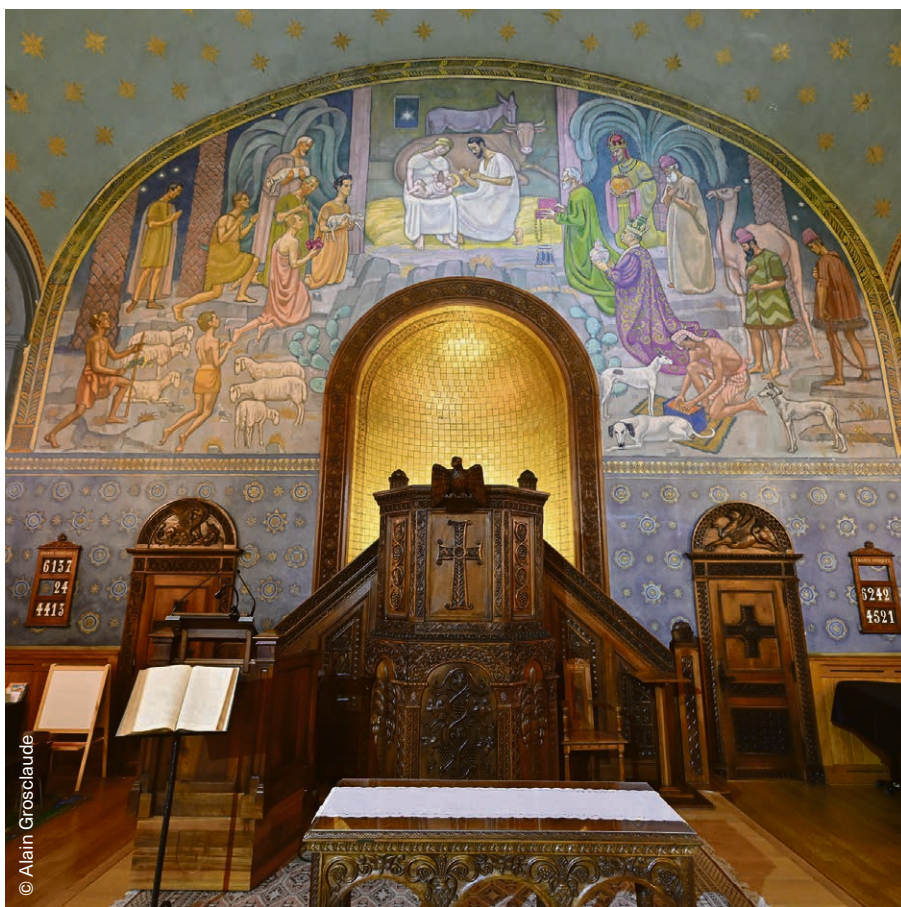
Je ne nie pas non plus la qualité de son enseignement dont j'ai bénéficié au travers de ses livres et vidéos en ligne.

Il est marié et père de famille, aussi aurais-je préféré que sa réputation ne soit pas entachée en Suisse plus qu'elle ne l'est déjà en France. Pour ma part, je prie pour lui et ses proches. Dans son être, il reste un enfant aimé du Père. » **▲ Claire-Lise Rosset**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Carouge, Jésus est une fille



FRÉNÉSIE DÉCORATIVE Le temple de Carouge (GE) se distingue par la profusion et le style du décor, à la fois peint et sculpté suivant un projet artistique du pasteur du lieu Ernest Christen. C'est ce dernier qui sculpta l'immense majorité des boiseries durant son ministère carougeois (1917-1930). Il commença par la croix installée sur le panneau central de la chaire, une reproduction de celle qui orne l'ambon de l'abbatiale de Romainmôtier qui l'avait subjugué. Il sculpta ensuite les différents panneaux de la chaire de motifs végétaux symboliques puis les portes de la passion et de la résurrection qui encadrent la chaire, les colonnes, la galerie, etc.

La grande fresque représentant la Nativité, qui orne entièrement la paroi au-dessus de la chaire, est l'œuvre du peintre Eric Hermès (dès 1921). Les modèles sont des mécènes, tous carougeois, parmi lesquels la fille du pasteur, Maud Christen. L'Enfant Jésus est... une petite fille, Régine Schneider. Des Carougeoises de l'époque ont aussi posé comme modèles pour les anges musiciens qui ornent le plafond. **▲ Anne Buloz**

Naplouse : un carême au rythme de l'opération « Mur de fer »

Les chrétiens palestiniens pratiquent leur foi au gré d'une situation géopolitique de plus en plus tendue sur le terrain. Reportage à Naplouse, en Cisjordanie occupée.

FAIRE FRONT La guerre à Gaza a repris et la Cisjordanie occupée vit, depuis janvier, au rythme du ballet des tanks et bulldozers israéliens mobilisés dans le cadre de l'opération « Mur de fer ». Nichée dans le creux des montagnes, la vieille ville labyrinthique de Naplouse, avec ses minarets et chargée d'effluves de pâtisseries, est propice à la rêverie. Mais la flânerie est vite rattrapée par une réalité peu onirique : les visages de guerriers parsèment les murs de la ville. Les posters rendant hommage à ceux que l'on appelle ici les « martyrs » sont omniprésents.

Alors que les raids militaires se sont multipliés dans la ville et qu'un drone israélien n'en finit plus de tourner dans le ciel, l'église Saint-Jean-le-Baptiste, de rite grec-melkite (catholiques de rite byzantin ayant rejoint Rome en 1724), fait figure de havre de paix. En ce deuxième dimanche de carême, les fidèles arrivent par petites grappes. Taoufik Hremat, septuagénaire, veut continuer de croire que sa ville saura résister aux torrents de haine qui semblent couvrir : « Naplouse est la seule ville de Cisjordanie où il y a à la fois des chrétiens, des musulmans et des samaritains (*branche ancienne du judaïsme qui compte moins d'un millier de représentants, qui ne se considèrent pas comme juifs*, NDLR). Notre coexistence se passe bien. »

Le défi de l'espérance

Malgré le contexte, le père Issa Abou Saada tente de relever le défi de l'espérance. Formé à Rome, il est un défenseur assumé de la cause palestinienne et cache mal son agacement face aux tensions grandissantes avec l'armée israélienne. Lui qui partage son temps entre Ramallah et Naplouse, que 55 km séparent, vit au quotidien les humiliations imposées aux Palestiniens aux checkpoints :



« Dernièrement, j'ai quitté Naplouse un lundi à 13h, en direction de Ramallah. J'y suis arrivé à 4h du matin le mardi. J'ai passé quinze heures au checkpoint. C'est une façon qu'ont les Israéliens de faire pression sur nous pour nous pousser à quitter notre pays et à nous détacher de la cause palestinienne. »

Lui restera, mais quid des fidèles chrétiens, dont beaucoup ont perdu leur emploi lié au tourisme à Bethléem et Jérusalem notamment ? Le père Issa Abou Saada craint que les chrétiens palestiniens finissent par connaître le même sort que ceux d'Irak. « Il faut faire front », dit-il.

Début mars, lorsque la mosquée Al Nasr de Naplouse a été incendiée à la suite d'un raid, les chrétiens se sont immédiatement rendus sur place. Par esprit de fraternité, soutient le père Issa Abou Saada, mais aussi parce qu'il est convaincu que « ces violences peuvent très bien être exercées contre une église aussi.

Demain, ce sera peut-être notre tour ». Naplouse abrite le tombeau présumé du prophète Joseph, commun aux trois monothéismes, sur lequel des colons israéliens viennent de plus en plus souvent se recueillir tout en ne cachant rien de leur appétit immobilier pour la région. Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, dont une des premières mesures a consisté à révoquer les sanctions à leur égard, les colons se sentent pousser des ailes. Leur chef de file, Bezalet Smotrich, ministre des Finances israélien, a promis de réserver à Naplouse le même sort qu'à Jabalia, la ville de la bande de Gaza, assiégée, affamée et bombardée.

Alors que les lendemains ne cessent de déchanter, on demande au père Issa Abou Saada comment il arrive encore à trouver le moyen de cultiver malgré tout l'espérance. Dans un sourire entendu, il répond : « Grâce à la prière. »

▲ Amira Souilem

Protection du patrimoine religieux

FRIBOURG A la demande du Conseil d'Etat, une commission a été désignée avec pour mission de préserver et de valoriser le patrimoine religieux du canton, selon le portail ref.ch. Elle est composée de 15 membres, sous la direction de l'historien et député au Grand Conseil Bernhard Altermatt. Elle fera également appel à des experts externes et travaillera en étroite collaboration avec les paroisses et les communautés religieuses afin de développer des stratégies pour la protection et la valorisation du patrimoine, que ce soit les archives, l'art religieux ou les clochers. **▲ J. B.**

Changement de majorité religieuse

BRÉSIL Le nombre de protestants évangéliques devrait dépasser celui de catholiques romains en 2030,

d'après *Mundo Cristiano*, cité par évangélique.info. L'évolution des appartenances religieuses est en effet rapide. Selon le Pew Research Center, 92 % de la population brésilienne était catholique en 1970 contre 65 % en 2010. L'ensemble des protestants représentait 5 % de la population en 1970 pour 22 % en 2010. La proportion de personnes sans affiliation religieuse a également progressé, de 1 à 8 % dans la même période. **▲ J. B.**

Le dimanche, jour du culte

ZURICH A l'occasion d'une réforme de son Règlement ecclésial, le Synode de l'Eglise réformée zurichoise a choisi de maintenir l'obligation pour les paroisses de célébrer un culte le dimanche. La célébration dominicale serait une « caractéristique indispensable de la communauté chrétienne », rapporte Ref.ch. Dans les médias germanophones, la question a été débattue il y a quelques mois : pour s'adapter aux pratiques contemporaines, certains chroniqueurs avaient proposé de déplacer le culte à un autre jour. **▲ J. B.**

Escalade effrayante

ANTISÉMITISME « En Suisse, les juives et juifs sont confrontés à l'antisémitisme de manière plus directe et plus flagrante que jamais », commentent la Fédération suisse des communautés israélites et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme, dans un communiqué commun. Ainsi, 221 incidents antisémites ont été recensés en 2024 par les organisations, contre 155 en 2023 et 57 en 2022. Par ailleurs, 1596 incidents en ligne ont été détectés par un logiciel nouvellement mis en place. **▲ J. B.**

WEB

Réalisatrice du documentaire *Femmes prêtres, vocations interdites*, Marie Mandy a accordé une interview à **Reformes.ch** avant la diffusion de son film sur RTS1. www.reformes.ch/femmes. Le film peut être vu sur RTS.ch jusqu'au 12 mai.



SAMEDI 3 MAI 2025 À CRÊT-BÉRARD

À travers des rencontres et des conférences, vivez de beaux moments de partage et de réflexion. Le thème de **la vie communautaire** est au cœur de cette 8^{ème} édition!

9:30	☉ J. Assaël « L'amitié, individus et communauté »	M. Buri « Le papier découpé, entre passion et création »	J. Prod'hom « Autour de deux livres »
11:00	☉ N. Jonah « Diversité culturelle en tension fructueuse »	S. Calame, C. Demissy, J.-L. Gadreau « Les repas : des sens aux Sens »	P. Haller-Jahn « Vivre la puissance dans l'impuissance »
13:30	☉ M.-C. Carayol « Engagement dans l'église, cultiver la résilience »	A. Jollien « L'art de l'esprit joyeux »	F. Moser « La force des convictions et le courage du compromis »
15:00	☉ F.-X. Amherdt « Paroisses : quelle espérance ? »	Sœur Catherine ermite « La vigilance spirituelle »	A. Netz, C. Gossauer « Nourrir la vie au cœur des épreuves »
16:30	☉ E. Fuchs, M. Wirz « Vie communautaire, promesse de renouveau »	F. Vouga « Une théologie du Nouveau Testament, 2 ^{ème} édition »	Y. Bourquin, N. Rochat « Dieu "face féminine" »

20:00 - Soirée concert avec le « **Jorat Gospel** ». Chapeau à la sortie.

Espace librairie et stands dédicaces | Restauration sur place | Animations pour les enfants | **ENTRÉE GRATUITE**
Crêt-Bérard, Ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux | info@cret-berard.ch | 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE



CRÊT BÉRARD

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

Le penseur, philosophe, théologien, musicien et médecin protestant alsacien est au cœur d'une année de festivités dans son village de Gunsbach, en Alsace, à l'occasion des 150 ans de sa naissance.

REPORTAGE C'est une petite maison cachée sous une épaisse couche de lierre rouge. Elle trône au milieu de son village de Gunsbach, dans la vallée de Munster. Cela fait longtemps qu'elle n'est plus habitée. En 1929, celui qui est aussi pasteur l'inaugure en tant que pied-à-terre pour quand il n'est pas dans son hôpital à Lambaréné, au Gabon.

Aujourd'hui, la Maison Albert Schweitzer est un musée. En ce soir de février, elle grouille de la foule venue assister à une soirée dédiée au plus célèbre des Alsaciens. Les auteurs de *Mon Schweitzer* viennent présenter leur livre – 16 récits, 80 témoignages et 15 QR Codes –, qui recense des témoignages d'Alsaciens et leurs liens avec lui. Son impact est encore très tangible. « À chacun de ses passages à Gunsbach, Albert Schweitzer commandait du kougelhoppf à mon père », raconte ce pâtissier. « En 1955, je l'ai rencontré dans sa maison. J'étais gamine. J'ai été impressionnée par sa taille et son empathie », se souvient cette professeure retraitée. Tous ont été ou sont touchés dans leur quotidien par le grand médecin, et parmi eux, mêmes des jeunes. Pour Francis

Guthleben, coauteur du livre, atteindre les nouvelles générations avec l'œuvre de Schweitzer est essentiel. Il a rassemblé un grand nombre d'archives sonores pour les poster sur TikTok.

La ville du Grand Blanc

Ainsi, à Lambaréné, là où Schweitzer a passé plus de la moitié de sa vie au chevet de ses patients, « son » hôpital tourne encore. Roland Wolf, président de l'association allemande de soutien à l'hôpital Schweitzer, en revient justement. « Albert Schweitzer est un nom qui est resté dans les mémoires là-bas. Chaque fois que l'on parle de Lambaréné, c'est en tant que « ville du Grand Blanc ». L'hôpital tourne grâce aux dons d'associations et de philanthropes, en tout cas pour l'instant. Chaque année, il doit y avoir des factures pour un million d'euros qui ne sont pas payées », déplore Roland Wolf. « Les gens les plus démunis viennent à Schweitzer et on ne les force pas à payer. Alors, il y a beaucoup de problèmes financiers. »

À Vevey, l'Association de l'œuvre d'Albert Schweitzer continue à faire prospérer son projet de soins accessibles à tous. Des hôpitaux Albert-Schweitzer

ont ouvert en Inde, en Haïti et au Pérou. Pour la famille Randin, qui fait vivre l'association à l'étranger, mais également en Suisse, il est important de continuer à faire perdurer sa doctrine du « respect de la vie ». « Il a été le pionnier de la coopération au développement, de l'action humanitaire », explique Willy Randin, également fondateur de l'organisation Nouvelle Planète. « Il incarne aussi une pensée tellement actuelle qui appelle à se détacher du superflu pour retrouver un équilibre avec la nature. » Avec le soutien de l'association basée à Vevey, d'autres projets s'inscrivent dans la lignée de ces idées ont pu se développer. Des écoles ont vu le jour au Kenya, aux Philippines et au Burkina Faso.

Tout au long de cette année festive, des conférences, ateliers et rencontres sont organisés dans la Maison Albert Schweitzer afin de continuer à faire vivre son héritage, et ce à côté de l'exposition permanente. De nombreuses archives – papier ou audiovisuelles – racontent la vie de Schweitzer. Depuis l'ouverture du musée, en 1967, le public ne tarit pas. En 2023, ils étaient 6500 à faire le trajet jusqu'à Gunsbach. **Elise Dottrens**



© Elise Dottrens

Au piano du théologien et musicien, la directrice de la Maison Albert Schweitzer contribue à transmettre son héritage.

Côté pratique

Mon Schweitzer, ouvrage collaboratif, Reber Editions, 2024, 134 p. Disponible sur www.schweitzer.org.

Maison Albert Schweitzer, rue de Munster 8, 68140 Gunsbach. Ouverte du mardi au samedi jusqu'au 23 décembre (également les dimanches de juin à septembre). Tel : 0033 389 77 31 42.

Les personnes migrantes mieux protégées

Aujourd'hui, les femmes migrantes ne risquent en principe plus l'expulsion de Suisse si elles quittent un conjoint violent. Un progrès obtenu grâce à une modification de loi encore à concrétiser sur le terrain.

Le CSP Vaud a célébré en ce début d'année une victoire concernant les personnes migrantes. Depuis le 1^{er} janvier, une modification de la Loi sur les étrangers leur garantit une meilleure protection. Elles n'ont désormais plus à redouter un renvoi de Suisse si elles quittent leur partenaire violent. Pour la Fraternité du CSP Vaud, c'est l'aboutissement de vingt ans de travail, en collaboration avec le « groupe de travail femmes migrantes et violence conjugale ». Entretien avec Marie-Claude Hofner, membre du groupe d'experts chargés de veiller à la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe – dite Convention d'Istanbul –, ancienne médecin associée à l'Unité de médecine des violences du CHUV, et Philippe Bigler, directeur du centre d'accueil MalleyPrairie pour les personnes victimes de violences et du Centre Prévention de l'Ale.

Qui sont les personnes concernées ?

PHILIPPE BIGLER Leurs parcours se ressemblent. Ces femmes rencontrent parfois leur mari à l'étranger et arrivent en Suisse à la faveur du regroupement familial. Certaines se retrouvent enfermées chez elles, prises en otage par leur milieu familial et ne sortent du domicile qu'après huit ou dix mois. Elles font appel à nous lorsqu'elles ont pu obtenir un accès par un médecin ou d'autres professionnels. Souvent, elles sont aux prises avec de graves violences.

Les violences domestiques contre les femmes migrantes ont-elles augmenté ?

P. B. C'est difficile à dire, car nous ne faisons pas de monitoring. Mais depuis un an et demi, nous enregistrons un taux d'occupation de 97% de nos centres. Plus nous menons de campagnes de prévention, plus le nombre de femmes qui nous contactent augmente. Notre objectif est



De gauche à droite, la conseillère nationale Léonore Porchet, Philippe Bigler, la journaliste Sophie Dupont, Marie-Claude Hofner et Chloé Maire, travailleuse sociale à la Fraternité du CSP Vaud.

de référer ces victimes auprès de professionnels qui puissent leur expliquer leurs droits et créer un lien de manière à identifier les formes de violence.

Que représente concrètement ce changement de loi pour les personnes migrantes ?

MARIE-CLAUDE HOFNER Jusqu'ici, une femme migrante qui quittait le domicile conjugal risquait d'être expulsée avec ses enfants. Alors, souvent, elle préférerait demeurer avec le conjoint violent plutôt que prendre le risque. Cette victoire vient modifier une situation indigne d'un pays démocratique.

P. B. Nos attestations et celles des centres LAVI (Loi sur l'aide aux victimes) pourront désormais être reconnues comme moyens de preuve. Car la difficulté, en cas de violences domestiques, est d'en apporter les preuves devant la justice afin de pouvoir obtenir un permis de séjour ou une condamnation pénale.

Comment la loi va-t-elle être appliquée ?

P. B. Nous restons prudents dans le

discours que nous tenons aux victimes, même si l'avancée est énorme. Ce n'est pas parce que la loi a changé qu'un permis de séjour leur sera automatiquement accordé. J'attends de voir les impacts de ces changements sur le terrain.

M.-C. H. Malheureusement, une loi ne suffit pas à changer la réalité ! Sinon, dans notre pays, il n'y aurait aujourd'hui plus d'inégalités salariales entre les hommes et les femmes. L'application de ces modifications doit être surveillée et soutenue par les services spécialisés, les syndicats, les organisations féministes, la société civile. Nous vivons une période effrayante depuis que Donald Trump a été élu. La parole raciste, xénophobe et masculiniste s'est libérée. Des choses horribles peuvent désormais être dites, écrites et parfois mises en œuvre. Il faut absolument que nous ayons le courage de dire que nous ne sommes pas d'accord et la volonté de défendre des valeurs d'égalité et de fraternité.

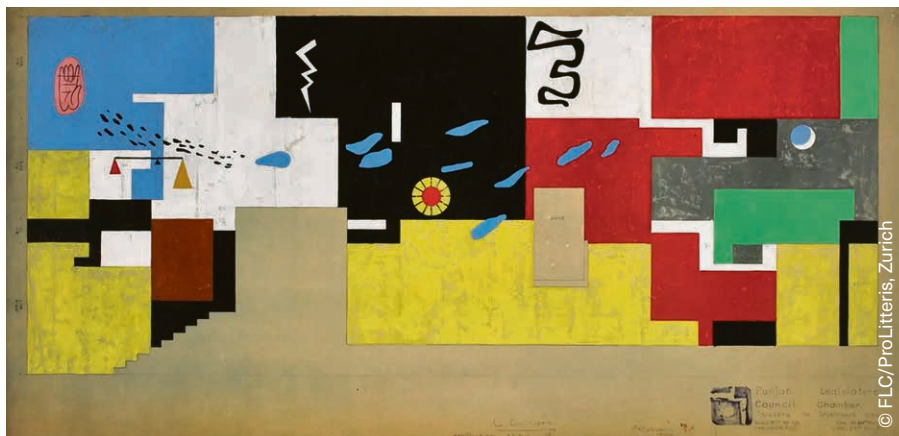
► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Le Corbusier revisité à Berne

Le Zentrum Paul Klee célèbre Le Corbusier, ce génie révolutionnaire, nous invitant à découvrir une partie inédite de son héritage.

ARCHITECTURE Le Zentrum Paul Klee de Berne met à l'honneur Le Corbusier jusqu'au dimanche 22 juin avec l'exposition « L'ordre des choses », dévoilant une facette méconnue de ce visionnaire. Plus qu'un architecte, Charles-Edouard Jeanneret, de son vrai nom, fut aussi peintre, théoricien et urbaniste.

Il naît à La Chaux-de-Fonds dans une famille protestante, travaillera à l'émergence du purisme, une nouvelle doctrine esthétique préconisant une représentation sobre et épurée. Fondateur de la modernité architecturale, Le Corbusier a révolutionné l'urbanisme au XX^e siècle. Ses principes, énoncés notamment dans la charte d'Athènes, prônent une organisation rationnelle des villes pour répondre aux défis de l'industrialisation et améliorer les conditions de vie. Son engagement en faveur d'une architecture allégée trouve son expression ultime dans la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp,



Etude pour la tapisserie de la salle du Conseil de la Haute Cour de Chandigarh, Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret), 1961. Gouache sur tirage héliographique, 49 x 122 cm, Fondation Le Corbusier, Paris.

en Franche-Comté, où lumière et formes simples dialoguent dans une spiritualité architecturale.

Cependant, la figure du Corbusier suscite également des interrogations. Sa position durant la Seconde Guerre mondiale demeure ambiguë. Proche de certains cercles vichystes, il tente de promouvoir ses idées d'urbanisme sous le régime de Pétain, avant de s'en détourner progressivement. L'antisémitisme dont il est parfois accusé trouve écho dans quelques correspondances privées, sans que cela ne traduise par un engagement public.

L'exposition invite à revisiter cette personnalité complexe sous un angle inédit. Aquarelles, croquis et sculptures

révèlent un artiste en quête d'harmonie, bien au-delà de ses audaces architecturales. Ni réhabilitation ni condamnation, « L'ordre des choses » propose une réflexion nuancée sur l'héritage du Corbusier, dont les idées continuent d'interroger notre conception de la ville moderne.

► **Khadija Froidevaux**

Côté pratique

Zentrum Paul Klee, Berne. Exposition « Le Corbusier. L'ordre des choses » présentée jusqu'au 22 juin, du mardi au dimanche, de 10h à 17h. www.zpk.org.

Les « Fulgurances » de Georges Haldas

POÉSIE Né en 1917 à Genève d'un père grec et d'une mère suisse et mort en 2010 au Mont-sur-Lausanne, Georges Haldas était un amoureux de la cité de Calvin et de ses bistrotts. Il adorait aussi la Grèce, le football, les petites gens, voulait dire la beauté et les horreurs de la vie, son mystère profond. Poète, écrivain, traducteur, un temps journaliste, il a consacré son existence à l'écriture après avoir hésité à entamer des études de théologie. Publié aux éditions Labor et Fides,

Fulgurances est un abécédaire de notes et d'aphorismes tirés des fameux carnets de celui qui disait vivre en « état de poésie », dans une ouverture à toutes les manifestations de la vie. Dans son œuvre, le poète entretient un dialogue constant à la fois avec lui-même et Dieu, qu'il appelle « la Source ». Il s'est également beaucoup intéressé au Christ. « Le Christ est ce grand frère sublime qui nous révèle, sans rien expliquer, quelle est la nature de Dieu, la Source ». Baptisé orthodoxe, Georges

Haldas accordait une importance extrême à l'Autre. « Toute épreuve terrible est essentiellement l'Autre. Rencontre de l'Autre. Celui – cela même qu'on n'attendait pas. » Et la relation était pour lui l'unique patrie et la seule religion. « Tout ne s'accomplit que dans et par la relation. » Les citations réunies dans cet abécédaire sont autant de petits cailloux blancs pour qui veut explorer la vie en profondeur. ► **N. O.**

Fulgurances, Georges Haldas, Labor et Fides, 2024.

L'histoire d'un échec

RÉCIT GRAPHIQUE Cent ans de tractations, de violences, de « dépossession » aussi, racontés avec une perspective palestinienne. C'est ce qui fait l'originalité mais aussi la limite de cette enquête politique, construite comme une démonstration par Xavier Guignard, politiste spécialiste de la Palestine. Il s'appuie sur de nombreux essais, sources primaires, recherches universitaires et vise à détailler comment « l'idée de la partition de la Palestine, plutôt qu'un aboutissement, a été le point de départ du drame humain et politique qui persiste un siècle plus tard ». Etape par étape, l'auteur entend démontrer comment une solution à deux Etats a émergé avant de devenir impossible, mais est restée une « chimère » au cœur des imaginaires et des tractations.

« Péché originel », le mandat britannique (1923-1948) laisse s'installer des « promesses contradictoires » : celles de la « légitimité d'un Etat arabe indépendant » et d'un « foyer national pour le peuple juif » sur le même territoire. S'opposent alors deux visions : faut-il réunir les deux populations en un seul Etat ou opter pour une partition ? De « concessions » du mandataire britannique en « régime silencieux de division » des populations palestiniennes disséminées après leur expulsion forcée en 1948, cette seconde option s'installera. Avant de devenir « irréalisable », estime l'auteur, en raison, entre autres, de l'occupation israélienne de Gaza et de la Cisjordanie.

Une démonstration solide et cohérente sur bien des points, et servie par un travail graphique véritablement éclairant – mais qui ouvre bien entendu à la discussion et ne dit pas tout du « plus long conflit contemporain ». **▲ C. A.**

Comprendre la Palestine. Une enquête graphique, Alizée De Pin, Xavier Guignard, Les Arènes, 2025, 228 p.



La douleur se fait légère

FICTION Dans ce magnifique roman, les mots, les sentiments, les lieux, les personnages, le passé et le présent virevoltent comme des flocons de neige. Une neige qui, telle une page blanche, appelle l'héroïne à y tracer les souvenirs de douleurs anciennes. Cette écrivaine, en voyage en Lituanie pour un festival de littérature, y est contrainte par un ravisseur à la fois menaçant et pathétique, surgi de son passé. Mais *L'Enlèvement de Sarah Popp* est bien plus qu'un thriller. Le texte emprunte aussi la voie du road movie, du conte et du récit de voyage pour célébrer la magie et le pouvoir d'apaisement de l'écriture. **▲ Anne Kauffmann**

L'Enlèvement de Sarah Popp, Rose-Marie Pagnard, Zoé, 2024, 188 p.

Eloge d'un « livre dangereux »

COMPRENDRE La Bible n'est pas une, elle est multiple. Dans les premières pages de *La Bible, qu'est-ce que ça change ?*, le bibliste Thomas Römer résume le processus d'écriture et de compilation de la Bible et insiste sur la présence de répétitions et de tensions. « Le judaïsme ne s'est pas soucié de la diversité des textes que contient son écrit fondateur. Je ne crois pas qu'il y eût jamais une quelconque intention de mettre de l'ordre dans cette diversité foisonnante qui nécessite, certes, une explication, mais pas une harmonisation. » Au contraire : « L'histoire du christianisme sera une histoire de la volonté de mettre de l'ordre dans la diversité des livres bibliques. » Cette dynamique éclaire comment au cours de l'Histoire, la Bible a nourri tant l'antisémitisme, l'esclavage, la colonisation que la décolonisation. **▲ J. B.**

La Bible, qu'est-ce que ça change ?, Thomas Römer, Labor et Fides, 2025, 128 p.



Le temps qu'on fait

ESSAI Une psychophysiologiste et un théologien chercheur dans le champ du religieux entrelacent leurs réflexions sur le temps tel que leurs disciplines permettent de l'approcher : une production d'organismes vivants – de la cellule à l'humain. Rythmé par des phénomènes thermodynamiques, le temps ouvre la durée et donc la mémoire. Humain/animal, spatialité, imaginaire, Bible, Histoire et même cancel culture, l'échange est aussi dense que vaste. **▲ J. Pg.**

Les Fenêtres du temps. Regards croisés, Pierre Gisel et Françoise Schenk, Editions Infolio, 2024, 180 p.

Discutons !

DÉBATTRE Polarisé, le débat public se résume souvent à un stérile échange de condamnations. Comment rendre à l'argumentation son rôle clef pour parvenir à des échanges féconds ? D'abord, connaître et comprendre son propre fonctionnement et celui de l'adversaire, les types d'arguments et la manière de les utiliser, les biais inconscients, la manière de construire une argumentation. Ensuite, accepter que l'autre n'ait ni forcément ni toujours entièrement tort, saisir les besoins de la démocratie et, envisageant lucidement la différence entre compromis justes et injustes, s'engager honnêtement dans une discussion en prenant au sérieux les idées auxquelles on n'adhère pas. « Une autre façon de débattre » qu'on rêve de voir s'imposer. **▲ J. Pg.**

Contre la culture du clash. Débat d'idées et démocratie, Antoine Vuille, Elliott Editions, 2024, 174 p.



Le refus d'être l'homme providentiel

Paul refuse la logique du leader fort et impose un changement de perspective inspiré du Christ. La faiblesse, loin d'être un défaut, devient une force qui ouvre à l'amour et non à la domination.

PERSPECTIVE Dans la Bible, les lettres de Paul nous rapportent les échanges avec une communauté de Corinthe en proie à un conflit interne quant au choix d'un leader. Paul s'y trouve en concurrence avec un dénommé Apollos. Alors que la communauté est en danger, l'apôtre, en complet décalage avec son temps, refuse d'utiliser le prestige de la parole pour convaincre les Corinthiens. Même aujourd'hui, une telle attitude passerait au mieux pour de la mollesse. Les discours musclés sont à la mode. N'y a-t-il pas, en nous, ce besoin de « l'homme fort », de l'homme qui sait « taper sur la table » et imposer ses vues ? Ne sommes-nous pas fascinés par « l'homme providentiel » ?

Or, Paul refuse d'endosser ce rôle. Suivant l'enseignement du Christ, il en appelle à un changement de logique. A la croix, Jésus de Nazareth nous apprend que Dieu jamais ne règne par la violence. Jésus a choisi d'aller vers ce qui l'attend. Il ouvre un chemin d'acceptation de nos limites, et de notre impuissance.

Paul a fait lui-même l'expérience de la faiblesse. Il a été amené à réaliser qu'au creux même de la fragilité réside une force capable de le porter. Quand cette vulnérabilité est acceptée, l'autre n'est plus un rival à museler ou un faire-valoir à manipuler, mais un prochain à aimer. « Il y a une fissure en toute chose » en toi et en moi, « c'est par là que passe la lumière ». ▴

TEXTE BIBLIQUE

Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus Christ et, plus précisément, Jésus Christ crucifié. C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

1 Cor 2, 1-5. Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure neuchâtoise Isabelle Ott-Baechler. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/fragilite.

Brigitte Raymond

« Le jeu est ma façon de transmettre »

Cette enseignante et cheffe d'entreprise retraitée conçoit des jeux de société pour faire connaître la Bible, plébiscités par des services de catéchèse protestants en France, en Suisse et en Belgique.

PETITS-ENFANTS Tout a commencé un dimanche après-midi, pendant le confinement. Brigitte Raymond et son époux vivent alors à Bruxelles. Ils ont l'habitude de regarder en visioconférence le culte de l'Eglise protestante nantaise, la communauté d'un de leurs enfants, puis d'échanger à distance avec leurs enfants et petits-enfants sur la célébration.

« Soit mon mari, soit moi propositions un partage. Un jour, j'ai imaginé un parcours type < jeu de l'oie > sur l'Exode, dont on avait parlé. Mon fils l'a imprimé, nous avons joué ensemble à distance et il m'a dit : < C'est vraiment bien ! Il faut continuer. > »
Ni une ni deux, la sexagénaire qui a un bagage d'enseignante et de cheffe d'entreprise développe cette idée.

« Une nouvelle page de ma vie s'ouvrait. J'avais envie de témoigner et de transmettre, mais en laissant à mes petits-enfants le choix de prendre ou de laisser. Le jeu est ma manière de le faire. Beaucoup de valeurs passent à travers ces moments partagés. » Elle se met en lien avec sa nièce Maud Passini, à la tête d'un studio de design à New York, et échange avec ses petits-enfants... « Il fallait que cela réponde à leurs attentes ! » Quand on la rencontre, cinq ans plus tard dans un

café genevois, Brigitte Raymond compte déjà deux jeux à son actif, *Exode Aventures* sorti en 2021 et *Rencontres avec Jésus*, deux ans plus tard. Un troisième est en cours de réalisation. Son petit-fils Gaby (8 ans), qui l'accompagne ce jour-là, est un fervent fan des créations de sa mamie. « J'aime bien les obstacles à surmonter et les dessins. Et puis, ça me fait penser aux *Aventuriers du Rail* ou à *Pékin Express* », explique-t-il au sujet d'*Exode Aventures*.

L'assurance de la présence de Dieu

Le but de chaque partie ? « Aller d'Egypte en Terre promise, de la servitude à la liberté, en ayant vécu des moments difficiles et éprouvé des étapes avec l'assurance de la présence et de la fidélité de Dieu tout au long du chemin – de nos chemins de vie aussi », résume la créatrice, qui tient à l'idée de parcours. « J'aime la liberté de choisir son chemin, d'avancer de plusieurs

« J'aime la liberté de choisir son chemin, de reculer, de changer de sens »

cases selon les rencontres, de reculer ou de changer de sens. Tous les itinéraires sont possibles. » Des principes au cœur de *Rencontres avec Jésus*, jeu développé avec Laurence Gangloff, chargée de la catéchèse dans l'Eglise protestante d'Alsace et de Lorraine, et du pasteur François Choquet de l'Eglise protestante unie de Belgique.

« L'objectif était de montrer comment la rencontre avec Jésus de ces personnes malmenées par la vie ou laissées sur le côté les a remises en marche dans la joie, la vie, la paix, le pardon. » Pour ce faire, il a fallu « gamifier » des récits bibliques. L'équipe a sélectionné une série de textes du Nouveau Testament et s'est rapprochée de Simone Bartelds-Lathuilière, théologienne catholique, qui a accepté de les réécrire « sous l'angle de la ren-

contre ». Le choix de la réécriture « nous a paru plus simple et plus parlant que le vocabulaire biblique afin de rester accessibles aux enfants et à tous », explique Brigitte Raymond, par ailleurs prédicatrice laïque, et pour qui partager autour des textes originaux représente « un plaisir et une réjouissance extrêmes. »

Ni prosélytisme ni évangélisation

Cette protestante engagée tout au long de sa vie dans l'Eglise récuse les termes « prosélytisme, évangélisation, mission » pour parler de ses jeux. « Ce sont des propositions. Le but n'est pas d'apprendre la Bible : je veux que chacun puisse découvrir le message biblique là où il en est et tel qu'il peut le recevoir. Si l'on joue sans avoir découvert la foi, ce n'est pas grave. D'ailleurs, parmi mes petits-enfants, tous jouent différemment. »

Sur les boîtes, un slogan : « Découvrir, partager, échanger. » En matière de découverte, la mission est accomplie, les jeux trouvent preneurs. D'abord testé dans un cours de religion, *Exode Aventures* a été sollicité par le Service jeunesse de l'Eglise protestante de Bruxelles, « pour qui j'ai développé un grand plateau afin de jouer à l'extérieur lors de grandes journées de rencontres », explique sa créatrice. Des commandes arrivent aussi du nord de la France, où Brigitte Raymond prêche souvent. Ou encore de Suisse, où vit sa fille, et où elle rencontre ses alter ego francophones en tant que présidente de la commission des ministères de l'Eglise protestante unie de Belgique.

La dimension œcuménique et interconfessionnelle d'*Exode Aventures* lui vaut aussi du succès dans des groupes œcuméniques et des communautés juives libérales. Et en famille, Brigitte Raymond continue à inventer des jeux et à les tester avec ses petits-enfants. ■ **Camille Andres**



Bio express

1958 Naissance à Versailles dans une famille protestante très engagée dans l'Eglise.

1979 Diplômé d'HEC Paris, master en droit.

1992 Installation à Bruxelles, conseillère presbytérale auprès de l'Eglise protestante unie (réformée) de Belgique (EPUB). Mère au foyer de quatre enfants.

1995 Enseignante en droit et action commerciale.

2005-2015 Fondation de Réussit' School, entreprise de soutien scolaire qui compte 100 enseignants en Belgique et au Luxembourg.

2016 Formation de prédicatrice laïque à l'Institut protestant de théologie (Paris).

Une extension « ados »

Brigitte Raymond a développé avec Laurence Gangloff et François Choquet une extension de *Rencontres avec Jésus* destinée aux adolescents, « axée sur des problématiques qui les questionnent davantage, des enjeux de société, de justice ou d'inclusion ». L'objectif est d'offrir ce matériel aux paroisses pour qu'elles puissent organiser des journées d'animation intergénérationnelles « autour du procès de Jésus, dans la période de la montée vers Pâques ». Si le jeu de plateau est payant (dès 35 fr., points de vente suisses à retrouver en ligne), les extensions sont gratuites et accessibles en ligne. Infos et téléchargements sur www.exodeaventures.com.

Sous le masque de la force : la faiblesse

PARUTION Dans un ouvrage collectif inclassable, une vingtaine de penseurs croisent leurs regards dans une perspective de « décroisement » des savoirs – histoire, sociologie, anthropologie, littérature, droit. Récits, essais, écrits épistolaires... tentent de cerner cette notion qui « relève d'une relation, de la comparaison avant parfois de référer à un rapport social. Il n'y a de faiblesse que parce qu'il y a de la puissance ». Reste que « la faiblesse n'est pas toujours où on le pense. [...] L'avidité est une faiblesse, le goût de la domination participe de la fragilité humaine. Celui qui viole le territoire souverain de l'autre est lui aussi le jouet d'une force dont il ne parvient pas à se libérer ». Une situation de faiblesse offre aussi un poste d'observation privilégié de la puissance et de la domination, la faiblesse est donc aussi un « lieu stratégique éphémère ». Par rapport à la pauvreté ou à la vulnérabilité, la faiblesse permet de réfléchir à ce qui fait l'humain. Et se comprend surtout comme « une impuissance » qui invite, dans le même mouvement, à réfléchir à toutes celles et tous ceux qui font le choix volontaire de renoncer à leur propre puissance d'agir. N'est-ce pas là aussi ce qui fait de nous des humains ? **► C. A.**

Figures de la faiblesse, sous la direction de Thomas Hunkeler et Marc-Henry Soulet, « Sociologie et littérature », Epistémé, Lausanne, 2024, 200 p.



UNE FASCINATION POUR LA FORCE

DOSSIER Pourquoi est-ce que la force, l'assurance nous fascinent tant ? Même si l'on désapprouve ses méthodes, celui ou celle qui montre les muscles ou les crocs gagne en crédibilité aussi bien en politique que dans les relations économiques. Nous les gérons avec plus ou moins de lucidité, mais nous avons toutes et tous nos faiblesses, nos errements. Et nous savons qu'il en va de même pour chacun et chacune de nos semblables. La Bible appelle à porter attention aux plus faibles. Dès son premier chapitre, elle déclare qu'hommes et femmes sont à l'image de Dieu. Pas seulement les rois et les puissants. Pouvons-nous nous inspirer de ce message subversif ?



« Si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile »

Face au retour en force de postures politiques qui bafouent les droits humains, les Églises chrétiennes doivent-elles prendre position ? Le protestantisme, qui privilégie les débats, s'interroge.

ENGAGEMENT Son appel à la miséricorde a été relayé par de nombreux médias. Lors de la célébration religieuse donnée dans le cadre de la cérémonie d'investiture de Donald Trump, en janvier dernier, Mariann Edgar Budde, évêque épiscopaliennne de Washington, a rappelé que « la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels ». Un discours qui n'avait pas plu au président des États-Unis, qui avait exigé des excuses le lendemain. Une anecdote qui illustre les tensions qui existent un peu partout entre des Églises qui par leurs aumôneries et leurs œuvres s'engagent en faveur des migrants et des minorités et des mouvements politiques nationalistes et conservateurs qui déclarent défendre les valeurs chrétiennes.

Évangile scandaleux

« Cette évêque, sans élever la voix, sans agir comme Trump, rappelle des éléments du Sermon sur la montagne : le respect de l'autre, du plus fragile », rappelle le pasteur et ancien élu biennois Cédric Némitz. « Elle a juste prêché l'Évangile et cela a provoqué un scandale. Si l'on défend l'idée de la loi du plus fort, si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile ! » défend-il.

Dès lors, ne devrait-on pas entendre davantage de voix religieuses sur ces questions ? « Quand les Églises prennent la parole sur ces champs-là, elles ne sont souvent pas bien entendues. Des



voix politiques ou économiques leur font savoir que ce n'est pas leur rôle », constate le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse. « En réalité, 99 % du temps, les Églises ne font pas de politique mais de l'accompagnement spirituel, des célébrations, de l'écoute, de l'entraide. Bien que leurs prises de parole engagées se fondent sur des connaissances et des valeurs, certaines personnes le perçoivent mal, et cela tend à diviser les croyant-es », observe le ministre, pour qui agir sur le terrain est déjà une prise de position.

S'il souhaite que la diversité des opinions ait sa place dans une vie communautaire, Pierre-Philippe Blaser s'inquiète de la dégradation des conditions de débat. « Le protestantisme est attaché à l'idée que la vérité ne s'acquiert pas dans le ressassement mais dans la délibération. Une manière de voir à l'opposé de l'indifférence aux faits qui autorise qu'un mensonge mille fois répété devienne une vérité. » La bonne foi des arguments serait-elle en train de céder sa place dans un monde où compte avant tout de se faire entendre ? « Les personnes qui ont une lecture consciencieuse de l'actualité ne sont pas celles qui crient le plus fort. On est en train de

perdre le sens du débat contradictoire au profit de la vocifération en boucle. »

Le théologien pointe aussi un glissement : une vie accomplie se mesure moins en qualité qu'en chiffres. « D'aucuns pensent hâtivement que leur réussite en affaires ou la multiplication de <likes> sur leur site internet constituent les meilleurs signes de l'approbation de Dieu » prévient Pierre-Philippe Blaser. Cédric Némitz abonde : « On simplifie, on réduit les choses. Et du coup, on manipule la vérité pour obtenir des arguments qui font <tilt> dans la tête des gens », prévient-il.

Perte de valeurs

En bon Biennois, il fait référence au chanteur Nemo, gagnant du concours Eurovision de la chanson. « Cette société a cassé les codes. On a cassé les codes nationaux, de l'identité de genre, de la tradition, des frontières... On a cassé les codes de plein de choses. Il y a beaucoup de gens qui se sentent perdus. Il faut prendre ça très au sérieux. Si j'avais continué de faire de la politique, je ferais un discours populiste. Il faut que ces gens qui sont dans le trouble puissent s'accrocher à autre chose qu'à la simplification manipulatoire », s'inquiète Cédric Némitz. ■ Joël Burri

Le plus du web

La Bible interroge la légitimité des pouvoirs. Trois questions à Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France. www.reformes.ch/pouvoir.

La prépondérance de la force

Records sportifs, productivité effrénée, vies calibrées sur les réseaux : la force s'impose. Mais avant de chercher à s'y conformer ou à la contester, explorons son héritage de la Grèce antique.

HÉRITAGE « La raison du plus fort est toujours la meilleure », écrivait en 1668 l'homme de lettres français Jean de La Fontaine dans « Le loup et l'agneau ». Plus de trois siècles plus tard, la prépondérance de la force au sein de notre société n'a guère vacillé. Du sport, où règne la quête du record, au monde de l'entreprise, où la performance s'évalue à l'aune de la productivité et du charisme, la puissance est constamment valorisée.

Sur les réseaux sociaux, elle s'incarne dans des images maîtrisées, exaltant corps sculptés et succès éclatants, reléguant la vulnérabilité au rang d'anomalie. Dès lors, faut-il s'y soumettre, la rejeter, négocier avec elle ? Avant cela, il est essentiel de comprendre les raisons profondes de cette fascination, une question sur laquelle l'anthropologie apporte un éclairage précieux.

La force, l'idéal grec

Depuis l'Antiquité grecque, la civilisation occidentale demeure profondément marquée par l'idée d'une force maîtrisée, symbole de prestige et de supériorité.

Dès le VIII^e siècle avant notre ère, à Olympie, les Jeux olympiques n'étaient pas de simples compétitions, mais se déroulaient dans un cadre ritualisé, étroitement lié au culte de Zeus. L'athlète victorieux y incarnait la suprématie de sa cité, transformant ainsi la performance sportive en un message politique et religieux. C'est cette dimension collective – au-delà de la simple performance individuelle – qui illustre la force de l'idéal grec. On y exalte la vigueur non seulement pour l'individu, mais comme un pilier identitaire pour toute la société. Jusqu'à aujourd'hui, dans nos représentations collectives, la puissance reste synonyme d'excellence et de succès.

Contrôle de soi

Un autre héritage : la philosophie grecque, qui a largement contribué à forger la figure du sage capable de canaliser ses passions pour atteindre le bien. La quête d'« arété » – la vertu au sens de l'excellence humaine – est devenue la boussole de nombreuses écoles philosophiques, du stoïcisme à l'aristotélisme,

toutes unies par l'idée qu'il fallait brider la vulnérabilité, jugée dangereuse et immorale.

D'autre part, si l'on pense aux récits épiques d'Homère ou aux tragédies d'Eschyle et de Sophocle, on voit combien la question de la faiblesse est presque toujours mise en tension avec l'honneur et la responsabilité sociale. Cette tradition – qui a érigé le contrôle de soi en idéal – continue d'imprégner nos représentations modernes, qu'il s'agisse de la réussite économique, du culte du corps performant ou de la consécration sociale. Tandis que la vulnérabilité était souvent associée à l'esclavage, à des figures marginales, aux étrangers ou à la maladie.

L'attention aux plus faibles

Paradoxalement, la tradition chrétienne, qui imprègne pourtant profondément l'Occident, a porté un message radicalement différent. Au centre de la foi chrétienne, on trouve le Christ en croix, qui incarne une vulnérabilité assumée, revendiquée comme chemin de salut. Les Évangiles valorisent l'attention aux plus faibles, l'acceptation de nos limites et la solidarité. Mais au fil des siècles, la figure du Christ souffrant a parfois été éclipsée par celle du Christ-Roi, tout-puissant. Cette tension entre force et fragilité se retrouve donc aussi dans la culture chrétienne, révélant une ambivalence profonde face à la faiblesse. Et si la force est un moteur de réussite et de progrès, elle peut aussi devenir un tyran lorsqu'elle exclut toute faille. L'anthropologie souligne la manière dont chaque culture négocie avec la question de la puissance. Elle nous rappelle que les représentations peuvent être repensées pour construire une société où l'on cultive à la fois l'excellence et la bienveillance. ■ **Khadija Froidevaux**



L'ère de l'excès

Des discours sans filtre permettraient non seulement de s'attirer la sympathie des électeurs, mais seraient aussi bien plus efficaces à l'heure des réseaux sociaux.

COMMUNICATION Revendications sur le Groenland et le Canada, changement de nom du golfe du Mexique, Donald Trump a multiplié les exigences et les coups de gueule à un rythme effréné dans les jours qui ont suivi son investiture, en janvier. Dans le cadre de ses relations internationales, le président républicain n'hésite pas à user de son pouvoir. « Le chantage a remplacé la démocratie », résume un éditorial de *24 heures* et de *la Tribune de Genève*, prenant pour exemple les menaces de taxation de la Colombie et du Venezuela, si ceux-ci ne consentent pas à accueillir leurs ressortissants expulsés. « Ce qui est inquiétant, c'est que Trump a probablement capté l'humeur du temps et répond à une exaspération populaire, justifiée ou non, s'estimant victime de la mondialisation et des mouvements de population qu'elle encourage », poursuit l'éditorialiste. « Si la démocratie et ses diplomates, l'ONU et ses agences ne se donnent pas les moyens d'être efficaces, la brutalité en politique pourrait se propager encore. »

Thérapie de choc

Est-ce à comprendre que l'on assiste à une nouvelle forme de communication politique ? Pas tant que ça, pour *Philosophie Magazine*, qui cite *La Stratégie du choc* (Actes Sud, 2007) dans un éditorial de février : « Intervenir immédiatement pour imposer des changements rapides et irréversibles à la société éprouvée par le désastre » est une méthode qui trouve déjà sa place aux États-Unis, que ce soit dans les milieux militaires ou économiques, selon l'autrice de cet essai, Naomi Klein. « Les partisans de la stratégie du choc croient fermement que seule une fracture

radicale – une inondation, une guerre, un attentat terroriste – peut produire le genre de vastes pages blanches dont ils rêvent. » Une démarche proche de ce que préconisait Machiavel au XVI^e siècle.

Quant à son usage en politique, si la stratégie du rapport de force scandalise, elle n'en demeure pas moins efficace. Ainsi, « sept Américains sur dix estiment que les élus devraient éviter les propos enflammés ou agressifs, car ils pourraient encourager certaines personnes à passer à l'action de manière violente », résumait l'institut Pew Research Center dans un sondage publié début 2024.

Efficace à court terme

« Un langage incendiaire échauffe émotionnellement les débats plus qu'il ne les éclaire », analyse Hugh Breakey, directeur adjoint de l'Institut d'éthique, de gouvernance et de droit à l'Université Griffith, sur *The Conversation*. « Lorsque les politiciens se comportent comme des enfants, il n'est pas surprenant que la confiance accordée aux institutions politiques s'effondre. » Mais si elles seraient contre-productives à long

terme, les invectives et autres violences verbales seraient plutôt efficaces à court terme. « Le vitriol idéologique permet de consolider et d'affirmer une identité au sein d'une tribu. Les alliés applaudiront le fait d'avoir < pris le dessus > sur un adversaire. » Les grandes gueules gagneraient donc en crédit dans leur propre camp, selon le chercheur, qui souligne qu'à l'heure des réseaux sociaux, une pique bien sentie sera plus efficace qu'un argument équilibré et sourcé.

Le documentaire *Droite radicale, la conquête de Washington* (à voir sur Arte.tv) défend une autre hypothèse : Donald Trump ne serait pas la cause de la radicalisation du parti républicain, mais le résultat d'une évolution débutée dans les années 1980 ou 1990, notamment avec l'ancien président de la Chambre des représentants Newt Gingrich, qui va foncièrement changer la communication politique et l'inspirer. « Gingrich est un des premiers, voire le premier homme politique au niveau national, à avoir compris que la radicalité, l'agressivité et la brutalité pouvaient marcher. Qu'y aller franco, sans chercher à être réglo, ça faisait gagner. C'était payant politiquement », analyse Steven Levitsky, professeur de sciences politiques à l'Université Harvard. ■ J. B.

« Y aller franco, c'est payant politiquement »



Quand tout vacille

Ces moments où la maladie, la maternité ou la perte d'un emploi effacent les repères et bouleversent une vie, laissant place à une vulnérabilité profonde. Témoignages.

La foi face à l'épreuve



Touché par un cancer, Carmelo Catalfamo a traversé la maladie sans que sa foi vacille.

CHOC Il y a trois ans, le verdict tombe : cancer de la vessie. Pour le pasteur de Bienne au parcours de vie exemplaire, l'annonce est un séisme. Lui qui n'a jamais été hospitalisé et dont l'hygiène de vie est irréprochable doit affronter l'inattendu. Son corps, qu'il croyait solide, lui rappelle sa fragilité.

Le choc survient un Jeudi saint, quelques jours après une première alerte – des urines rouge-brun – qu'il attribue à une réaction bénigne. Il faut se rendre à l'évidence : la maladie est bien là. L'épreuve commence. Pendant deux ans, Carmelo Catalfamo subit trois séries de traitements lourds, une trentaine d'injections via l'urètre. Une torture physique et morale, où il découvre dans sa chair la vulnérabilité humaine. Face à ce combat, il réagit avec pragmatisme : « Maintenant je sais, alors on attaque ! » Mais l'homme de foi s'interroge. Pourquoi lui ? Sa relation avec Dieu vacille-t-elle ? Non. Car il sait que l'homme est fragile. « Ma foi n'a pas été ébranlée. Je suis venu à elle par un chemin de lucidité. » Les dernières analyses ne contiennent plus de cellules cancéreuses. Malgré tout, l'épreuve laisse une empreinte indélébile. Sous surveillance médicale, il vit avec cette tension latente, cette attente des résultats. Pourtant, une certitude demeure : il ne veut pas vivre plus intensément, mais plus profondément. Car l'expérience de la fragilité est aussi une redécouverte de l'essentiel.

▲ Khadija Froidevaux

Quand la maternité tangué



Somalia Vasquez rêvait d'être une mère parfaite. La maternité l'a plongée dans l'épuisement et l'isolement.

ANGOISSE Quand elle met au monde sa fille, Somalia Vasquez s'attend à incarner la mère idéale. Très vite, tout chancelle. « J'avais l'impression que l'on attendait quelque chose de moi, que je devais être une mère forte. » L'image qu'elle s'était construite se heurte à une réalité brutale : la fatigue l'écrase, les invitations s'imposent, l'intimité disparaît. « Je n'osais pas dire non aux visites, pas dire que j'étais épuisée. On me rappelait tout ce que j'avais, tout ce qui allait bien. Personne n'a su voir ce que je traversais. »

Les jours passent et, avec eux, les doutes grandissent. Pression, fatigue accumulée, impossibilité d'exprimer son mal-être : tout s'est entremêlé jusqu'à la rupture. Chaque geste devient une source d'angoisse : dort-elle assez ? Mange-t-elle bien ? « Dans ma culture, une mère doit être inébranlable, tout assumer sans se plaindre. Mais moi, j'avais juste besoin qu'on me dise « ce n'est pas grave ». »

Loin du soutien espéré, elle a trouvé une incompréhension teintée de jugements. « Ma mère et ma belle-mère ont connu des épreuves bien plus dures, elles ont avancé sans se plaindre. Pour elles, la souffrance maternelle n'existait pas. » Pourtant, Somalia a fini par briser le silence, renouant avec elle-même et son rôle de mère à travers une thérapie. « Je ne veux pas être une héroïne parfaite. Juste une mère présente, à l'écoute de son enfant... et d'elle-même. »

▲ Khadija Froidevaux

Comme une gamine

Caroline (nom d'emprunt) postule pour un job de spécialiste en communication et se retrouve à réaliser des travaux de saisie ne lui laissant aucune créativité.

PRESSION « Au cours du processus d'engagement, j'ai passé un test durant lequel j'ai dû préparer un certain nombre de documents », détaille la Lausannoise. Des productions dans les cordes de cette chargée de communication expérimentée. Si bien qu'elle n'a pas demandé son cahier des charges avant son entrée en fonction.

« Je me suis rendu compte qu'en réalité mon poste comprenait énormément de tâches administratives et de simples mises à jour de documents. Le gros de mes tâches n'avait pas grand-chose à voir avec un poste de chargée de communication. » S'ajoute le fait qu'elle a été engagée à 80 % pour remplacer une personne qui travaillait à plein temps. Malgré le stress, elle accomplit son travail de façon satisfaisante durant plus d'un an. Jusqu'à sa convocation, à l'automne 2024, pour lui reprocher le temps qu'elle consacre à quelques rares communiqués et vidéos. « On m'a dit que je ne travaillais pas assez vite, que je ne savais pas prioriser mes tâches. J'ai été réprimandée comme une gamine. » Dès ce moment, le moindre détail lui est reproché jusqu'au licenciement juste avant Noël. « Ma supérieure a amplifié des plaintes. Qualifiant, par exemple, d'erreurs des choix différents de ce qu'elle aurait fait. Je pense que pour elle le licenciement est rapidement devenu une évidence », relate-t-elle. Pour Caroline, « Ma cheffe était aussi sous pressions. Elle a fait d'un problème structurel un problème de personne. »

▲ Joël Burri

La Suisse face aux bouleversements : repenser nos valeurs ?

Covid-19, guerre en Ukraine, résurgence du trumpisme : en cinq ans, la société suisse a connu de profonds bouleversements. Face à ces évolutions rapides, comment adapter nos valeurs et préserver la cohésion sociale ?

REVIREMENTS Ces cinq dernières années ont bouleversé nos repères collectifs. La « fenêtre d'Overton » – qui montre comment une idée impensable devient acceptable en période de crise – s'est spectaculairement déplacée en Suisse, selon certains observateurs. Cette évolution interroge nos valeurs et notre manière de vivre ensemble. Comment concilier des valeurs jugées « éternelles » avec cette fenêtre en perpétuel mouvement ?

La pandémie de Covid-19 a illustré ce phénomène. Qui aurait imaginé, avant 2020, que le traçage numérique ou un pass sanitaire seraient acceptés dans une Suisse attachée aux libertés individuelles ? Lors du référendum de novembre 2021, plus de 60 % des Suisses ont approuvé ces mesures inédites malgré d'importantes résistances. Des mouvements comme les Amis de la Constitution ont mobilisé des milliers de manifestants dénonçant une dérive autoritaire. Cette crise a ainsi ouvert un débat durable sur les limites de la surveillance numérique et la protection des données, y compris dans des secteurs sensibles comme la finance.

Neutralité suisse et crise ukrainienne

La neutralité suisse a également été ébranlée par la guerre en Ukraine. L'adhésion aux sanctions européennes contre la Russie et les discussions inédites sur la réexportation d'armes suisses vers Kiev ont divisé l'opinion publique. Alors que des personnalités, comme l'ancienne ministre des Affaires étrangères socialiste Micheline Calmy-Rey, plaident pour une neutralité « active », certains élus de l'UDC dénoncent un rapprochement avec l'OTAN comme une « trahison ». Pourtant, selon l'étude « Sécurité 2023 » de l'EPFZ, 55 % des Suisses envisagent



désormais favorablement un rapprochement avec l'Alliance atlantique. Ce revirement démontre combien les lignes politiques peuvent évoluer rapidement sous l'effet d'une crise majeure.

Sur le plan socio-économique, la pandémie a accéléré l'adoption d'idées auparavant marginales. Rejeté en 2016, le revenu universel a retrouvé une crédibilité après l'intervention massive de l'Etat durant la crise sanitaire. Une initiative populaire fédérale lancée fin 2021 propose désormais d'expérimenter concrètement le revenu de base.

Mutations culturelles profondes

Le télétravail est un autre exemple révélateur. Avant la pandémie, seuls 3 % des Suisses travaillaient régulièrement à domicile ; ce chiffre a bondi à 34,1 % en 2020, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), modifiant durablement les pratiques des entreprises et les dynamiques du marché immobilier dans les grandes agglomérations. Des entreprises réticentes ont adopté un modèle hybride, signe d'un profond changement culturel. Ces mutations ont été amplifiées par

l'usage massif des réseaux sociaux, facilitant une mobilisation citoyenne inédite sur divers sujets. Ces plateformes ont permis une diffusion rapide des idées, accélérant la chute de nombreux tabous. Sous la pression climatique, des mesures jugées liberticides, comme les quotas individuels de carbone ou les zones urbaines sans voiture, pourraient devenir envisageables. Cependant, sur d'autres fronts, comme la fiscalité ou l'immigration, les débats restent conservateurs, montrant que certaines fenêtres demeurent fermées.

La fenêtre d'Overton évolue vite. A l'avant-garde de nombreuses innovations sociales, la Suisse doit gérer la tension entre adaptation rapide et préservation de la stabilité. Face à cette accélération, le débat démocratique reste essentiel pour déterminer collectivement où tracer les limites de l'acceptable, tout en préservant les valeurs démocratiques et éthiques. Ainsi, chacun doit naviguer entre permanence des convictions fondamentales et nécessité d'intégrer continuellement de nouveaux repères pour bâtir une société résiliente et équitable. ■ Malick Reinhard

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La raison du plus fort

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille propose à ses élèves une nouvelle poésie, une fable plus précisément, « Le loup et l'agneau », écrite par Jean de La Fontaine.

Les élèves l'écoutent attentivement. Il y est question d'un loup qui mange un innocent agneau après l'avoir accusé de plusieurs choses.

Le loup sermonne d'abord le pauvre petit animal et lui dit qu'à cause de lui l'eau de la rivière est troublée et qu'il ne peut plus boire une eau claire. L'agneau se défend, prouve sa bonne foi en expliquant qu'il se désaltère très loin du loup et qu'il ne le gêne pas.

Le loup l'accuse ensuite d'avoir été irrespectueux en disant du mal de lui l'année d'avant, mais le petit agneau n'était même pas né à cette période.

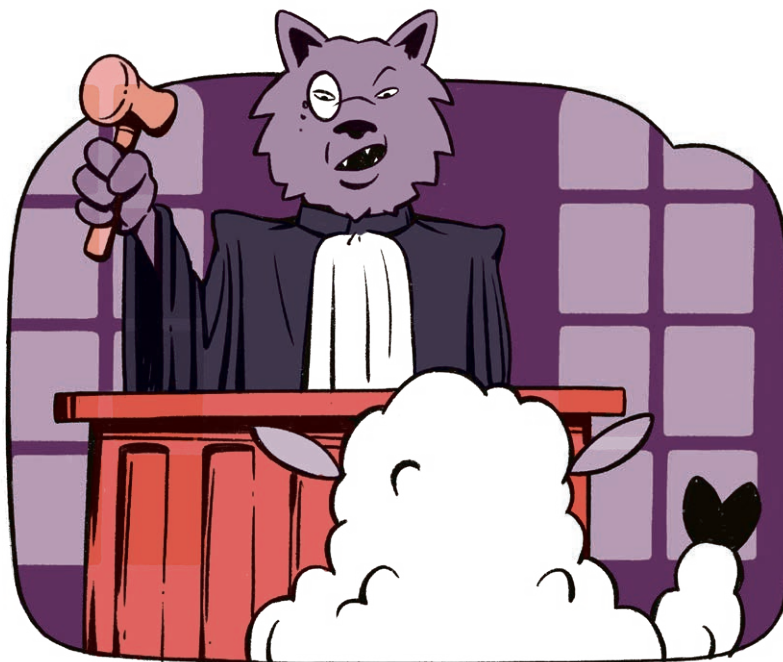
Enfin, il explique que de toute façon, les agneaux et les moutons, sans oublier les bergers et leurs chiens, lui rendent la vie impossible. Pour conclure la conversation, l'animal sauvage se jette sur l'agneau et l'emporte pour le dévorer dans la forêt.

Pierre, un des élèves, semble attristé et, surtout, ne comprend pas très bien pourquoi cette fable se finit aussi mal : « D'habitude, les poésies sont plus joyeuses... »

La maîtresse explique qu'une fable est un type bien précis de texte. A l'époque où elle a été écrite, il était compliqué de critiquer par exemple le roi et les nobles ou leurs comportements inacceptables, et c'est pour cela que Jean de La Fontaine mettait en scène des animaux.

Après quelques instants, les élèves posent de nombreuses questions. « Maîtresse, pourquoi est-ce que la fable commence par « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ?

- Le loup est le plus fort de l'histoire ? C'est bien cela ?
- Pourtant, il accuse l'agneau à tort et



© Mathieu Paillard

finir par le manger. Pourquoi avoir trouvé autant d'excuses ?

- Il n'avait qu'à le manger immédiatement !
- Cela veut dire que si l'on est fort, on a forcément raison et que l'on a tous les droits ? »

Mme Pétronille explique la morale de cette histoire, contenue dans la première phrase de la fable. L'auteur voulait montrer que nombre de comportements à son époque, comme l'exploitation de la misère par les riches et les procès qui donnaient raison aux nobles et aux puissants, étaient inacceptables. Ce n'était pas toujours la justice qui l'emportait, mais plutôt le pouvoir et la richesse. L'auteur, ne pouvant pas dire franchement que tous ces comportements l'horrifiaient et le mettaient en colère, espérait instruire les hommes et les amener au changement en mettant en scène des animaux.

Malgré les explications de la maîtresse, certains élèves se posent encore beaucoup de questions.

« Est-ce encore comme ça de nos jours ? s'inquiète Paul.

- Pas trop en Suisse, mais dans d'autres pays, ça existe sûrement, ajoute Théodore.
- Effectivement, dans de nombreuses situations, des gens puissants, riches ou les dirigeants de certains pays abusent de leur pouvoir et se comportent comme le loup de la fable... » soupire Mme Pétronille. **► Rodolphe Nozière**

Agenda

GENÈVE Histoires bibliques, bricolages et rire autour des émotions dans la Bible sont au programme du centre aéré proposé durant la première semaine des vacances d'été des Genevois, soit du 30 juin au 4 juillet, à l'Auditoire Calvin. Pour les écoliers jusqu'à la 7P, www.eglise-des-enfants.ch/centre-aere/.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Comédie musicale

Le vendredi 25 avril, à 20h, la troupe Adonia, composée d'une soixantaine d'adolescents, présentera la comédie musicale *Jonas, le prophète en fuite* au Battoir de la paroisse de Diesse (BE), Derrière Montet 6, 2517 Diesse. Entrée libre, collecte.

KT

Deviens cuisinier·ère de camp!

La formation Jacks Cuisine, **du vendredi 2 au dimanche 4 mai**, à Mézières (VD), permet aux jeunes dès 18 ans ayant une expérience en cuisine de camp de se spécialiser dans la gestion culinaire de groupe. Gratuite pour les bénévoles EERV, elle coûte 80 francs pour les autres personnes. Inscriptions sur le site de l'EERV. Informations : Joan Charras-Sancho, 021 331 57 34.

Deviens animateur·trice certifié·e!

Les mercredi 14 et samedi 24 mai, à Lausanne, viens suivre la formation à l'Animation de Groupe (FAG) organisée par les Eglises catholique et réformée vaudoises. Découvre comment animer des activités en Eglise et obtiens une certification reconnue par l'Etat de Vaud pour devenir moniteur·trice. Informations et inscriptions : eerv.ch/jack et pasaj.ch/fag.

KT

Week-end cinématographique

Les samedi 19 et dimanche 20 avril, la Maison de la Source – rue de la Source 15 à Bienne – ouvre ses portes aux catéchumènes du cycle III pour un week-end cinématographique. Intitulé « On se fait un film... ou plusieurs ? », cet événement propose une réflexion sur le passage symbolique de la nuit au jour. Informations : Lauraline Galataud, 079 837 61 53; lauraline.galataud@refbielbienne.ch. **▲ K. F.**

Pourquoi Jésus a-t-il été tué alors qu'il était gentil?

Cette mort te semble incompréhensible. Pourquoi le Christ a-t-il été tué alors que, pendant sa vie, il apprenait aux gens à connaître Dieu et à aimer?

crucifixion # résurrection # jésusvivant

BONNE NOUVELLE Celles et ceux qui souhaitent suivre Jésus, depuis les premiers disciples jusqu'à nous, se sont posé la question. Sa mort n'a pas toujours été interprétée de la même manière : parfois jugée comme complètement absurde et scandaleuse, elle a aussi été vue comme nécessaire au salut, Jésus prenant nos péchés sur lui.

Les enseignements et les miracles de Jésus sortaient de l'ordinaire. Il se décrivait comme Fils de Dieu et enseignait que tous, nous sommes filles et fils de Dieu, appelés à nourrir cette relation. Jésus choquait par ses paroles et ses actes et s'opposait à certains interdits religieux et sociaux. Les Evangiles racontent que Jésus dérangeait les chefs religieux et le Grand Prêtre, d'autres passages parlent de la responsabilité de Judas Iscariote, du manque de soutien de ses disciples, de l'assemblée des anciens ou de la foule présente. Ces passages ont été parfois tragiquement utilisés pour opposer Jésus et ses coreligionnaires et créer une haine envers la tradition juive.

A cette époque, la Judée était administrée par l'Empire romain. Certains voyaient Jésus comme un prophète ou un roi qui allait libérer politiquement cette région de l'oppression, inquiétant le pouvoir romain. Les historien·nes estiment que la responsabilité du gouverneur romain Ponce Pilate – le seul qui pouvait décider cette mise à mort – a été minimisée dans les textes écrits pour un public gréco-romain. Et l'histoire ne

s'arrête pas là! Mort sur la croix, Jésus est mis au tombeau le vendredi, puis le dimanche le tombeau est retrouvé vide. Jésus ressuscite, se relève de la mort. C'est Pâques. Jésus va ensuite à la rencontre de ses disciples pour qu'elles et ils témoignent de cette bonne nouvelle.

Jésus est vivant – bien qu'invisible – et nous pouvons entrer en relation avec lui par la prière, la lecture du Nouveau Testament et les temps communautaires. Dans les périodes difficiles où l'on se sent seul·e, il nous accompagne sur notre chemin de Vie. Lui aussi a connu la souffrance. Il nous rejoint là où nous sommes, comme nous sommes. Son enseignement et son amour sont aussi vivants et peuvent se partager avec celles et ceux qui nous entourent, nous qui sommes les enfants bien-aimé·es de Dieu. **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- *Jésus. L'histoire d'une parole*, Frédéric Boyer et Serge Bloch, Bayard, 2020.
- *Triste nuit, jour de joie. L'histoire de Pâques à méditer en famille*, Marty Machowski et Phil Schorr, Bibli'o, 2024.
- *Du désert à Jérusalem. Je chemine avec Jésus pendant le Carême et la Semaine Sainte* (DVD), Théobule, 2019.

« Et si le religieux était fondamentalement une expérience sensorielle ? »

5 Rythmes ou danse Gaga, les danses néo-spirituelles se développent en Suisse. Manéli Farahmand a publié, en décembre dernier, une étude ethnographique dans le cadre d'une recherche postdoctorale sur les corporéités rituelles.

Comment définir les danses néo-spirituelles ?

MANÉLI FARAHMAND Cet ensemble de pratiques consiste plutôt en des mouvements dansés qui se veulent spontanés, libres, non chorégraphiés, sur un fond musical. L'espace de danse est souvent considéré comme sacré par les danseurs. Il peut se trouver en pleine nature, dans une salle parfois louée pour l'occasion, comme cela a été le cas pour l'église réformée Saint-Jacques de Lausanne. Ces pratiques sont majoritairement féminines.



© Sophie Brasey

La recherche

« When I dance, I feel the Earth under my feet: Aesthetics and Material Culture in Swiss Neo-Spiritual Dances », Manéli Farahmand, *Material Religion*, 2024, 22 p. www.re.fo/danse.

En savoir plus: Ritual Embodiment est un projet FNS dirigé par Oliver Krüger, professeur d'études religieuses à l'Université de Fribourg, www.ritual-embodiment.ch.

D'où viennent-elles ?

Toutes ces danses sont nées dans les années 1970-80 dans la contre-culture américaine, en particulier à New York. La danse des 5 Rythmes, créée par Gabrielle Roth (1941-2012) pour se remettre d'une blessure, opère comme une matrice. Aujourd'hui s'y est ajoutée une dimension spirituelle : on y intègre des autels païens, des pratiques éco-spirituelles... Une trentaine de types de ces danses extatiques se retrouvent en Suisse sous diverses appellations : *mouvement medicine*, dansualité, danse du cacao, *open floor*... Ces approches alternatives du corps vont souvent de pair avec une critique sociale de l'idéologie de performance.

Pour vous, ces danses interrogent notre compréhension du religieux...

La science des religions est marquée par des théologiens protestants qui ont construit l'épistémologie de cette discipline à partir de textes, de mythes, de symboles. En ce sens, le religieux et ses intermédiations sont avant tout des activités cognitives et mentales. Or, sous l'influence des mouvements féministes, décoloniaux et de l'essor d'expressions religieuses minoritaires (tatouages, pratiques alimentaires...), un nouvel intérêt pour le corps s'est fait jour. Dans la recherche, on qualifie ce mouvement de *body boom*. De plus en plus de recherches s'intéressent à la matérialité du religieux, à sa sensorialité. Celle-ci a toujours existé, mais désormais les chercheurs font aussi appel à leurs propres sens pour saisir un phénomène religieux.

Un autre rapport au religieux se fait ainsi voir, dans lequel le corps est le siège d'états permettant le travail sur soi, la connexion aux autres, à plus grand, etc.

Ce qui incite à se demander : « Et si le religieux n'est pas, au fond, une affaire corporelle ? »

« Un autre rapport au religieux se fait voir »

Ces nouvelles danses sont-elles vécues comme une capacité d'agir sur soi-même ?

Cette grammaire des nouvelles spiritualités autour du *self* est très nourrie par les philosophies romantiques, la spiritualisation de l'expérience humaine. L'autorité intérieure, le non-conformisme, l'authenticité sont valorisés : dans ces milieux on parle de trouver « sa » danse, d'être guidé par « ses » propres pas, de retrouver « sa » voix intérieure qui serait source de spiritualité, une intuition réveillée par le mouvement et à laquelle on aurait « perdu accès ». En cela, ces danses sont très politiques. Elles sont aussi associées à des processus plus vastes de transformation de soi.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Comme nous pardonnons aussi

Le « Notre Père » conditionne le pardon divin au fait que les humains soient également cléments. A la Réforme, on lie le « délivre-nous du mal » à cette exigence. Le pardon est impossible sans l'aide de Dieu. D'autres auteurs insistent sur le fait que si le pardon est donné, le fidèle doit en tirer les conséquences.



François Dermange
Professeur d'éthique,
Faculté de théologie,
Université de Genève

CAUSALITÉ « Au cœur du « Notre Père », il y a cette demande : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » Cette formule pose un lien entre le pardon humain et le pardon divin », constate François Dermange, professeur d'éthique à Genève. « La traduction française emploie le mot « comme », et on a assez envie d'interpréter ce texte dans le sens que le pardon divin précède le pardon humain », reconnaît l'éthicien. Une logique que l'on retrouve dans plusieurs textes bibliques tels que la parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.

La difficulté, c'est que dans le cas du « Notre Père » qui apparaît dans les Évangiles de Matthieu et de Luc, ce n'est pas ce que dit le texte. Chez le premier, il est suivi de l'affirmation « En effet, si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mt 6, 14-15). « Quant à Luc,

il renforce cette idée par un lien causal », prévient François Dermange. Dans les traductions, le « Notre Père » de Luc contient bien un « car » à la place du « comme » : « Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort » (Luc 11,4).

Amour divin premier

« Cette idée-là est effrayante, parce que si le pardon de Dieu est conditionné à notre pardon humain, d'une part cela ruine l'annonce de l'amour inconditionnel de Dieu, qui est pourtant au cœur de la bonne nouvelle du salut, en tous les cas dans une perspective protestante. Et puis, si le pardon divin est à la mesure de notre pardon humain, c'est mal emmanché », ironise le chercheur.

Alors, comment comprendre ce texte ? Plusieurs réponses ont été données : dans le déroulé du récit, « le « Notre Père » est précédé par l'annonce de la miséricorde première du Père. Et on peut aussi dire que dans l'Évangile de Luc, le « Notre Père » n'est pas enseigné à la foule, mais seulement aux disciples, eux qui savent bien que l'amour divin est premier. C'est comme ça que l'on va comprendre la version de Luc du « Notre Père » au début du christianisme, en particulier chez

Clément de Rome ». « Mais on peut se dire aussi qu'en fait on ne peut pas comprendre vraiment le « Notre Père » si on ne le lit pas dans son ensemble. C'est-à-dire avec le « délivre-nous du mal ». C'est une reconnaissance du fait que l'on n'est pas capables de pardonner, du moins pas comme Dieu pardonne. C'est comme ça que l'on va traiter cette question au moment de la Réforme. « Dieu, écrit Luther, nous pardonne nos péchés sans même et avant même que nous le lui demandions ». Et Calvin renchérit : « Si l'on prie Dieu qu'il nous remette nos dettes, c'est bien que nous ne pouvons pas les rembourser. »

Condition au pardon divin

« Mais dans le « Notre Père » figure bel et bien cette condition au pardon divin. Dans une perspective protestante, on va comprendre cela en disant que s'il est donné gratuitement, le pardon exige un retour. Le « comme nous pardonnons » entraîne en quelque sorte une obligation. C'est quelque chose que l'on n'a plus tellement l'habitude d'entendre dans nos Églises, mais qui était très fort au XVI^e siècle. On appelait alors « impénitent » celui qui a reçu la grâce, mais qui n'en tire aucune conséquence. Il se coupe ainsi du pardon divin », relate le chercheur. « Même chez Paul, qui parle de la justification par la foi, à la fin des temps, chacun est jugé selon ses œuvres. C'est quelque chose qui dérange les protestants, mais qui est dans le texte biblique. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

François Dermange recommande de relire le Nouveau Testament et de comparer. Par exemple, comparer ce qu'écrivent Matthieu et Luc.

Fêter la cathé, toute l'année

Des célébrations marquant les 750 ans du monument gothique emblématique de Lausanne offrent au fil de l'année la possibilité de découvrir le bâtiment sous toutes ses coutures. Sélection.

RÉUNIR Célébrer et montrer « ce qui unit, plutôt que ce qui sépare ». C'est le thème des cultes proposés par la pasteure Line Dépraz durant la période pascale. Après l'invitation à prêcher faite à la rabbin Delphine Horvilleur, le Vendredi-Saint sera vécu de manière œcuménique avec l'évêque catholique de Lausanne, Fribourg et Genève, Charles Morerod, convié pour une « prédication dialoguée, une prière partagée, une bénédiction d'assemblée commune ».

C'est aussi lors des concerts que l'on se rassemblera : chœurs et récitals d'orgues se succéderont, en particulier avec un programme dense tout au long de l'été. Pour se plonger dans l'histoire du bâtiment et ses moindres recoins, une série de visites thématiques sont à retrouver tout au long de l'année : beffroi, visite sonore, rencontre avec le guet...

Spiritualités

Les expositions aussi seront nombreuses : sur l'histoire du bâtiment ou en lien avec le festival BDFIL. On notera un projet plus insolite, « Les couleurs du Souffle », par l'anthropologue Aurélie Netz et l'artiste Tania Netz. Elles proposeront une réflexion et des oeuvres autour des mots et prières déposés par les visiteurs de la



cathédrale – quelles spiritualités s'y vivent et s'y croisent ? Ce sera à découvrir du 27 mai au 30 juin.

A la même période, inédits, les spectacles de KFM Crew – un groupe de breakdance originaire d'Aigle, plusieurs fois champion de Suisse – seront donnés... en tenues médiévales. Un temps fort pour la jeunesse, prévu les 12 et 13 juin, parfait pour célébrer l'été et la fin des examens.

A l'automne, les 9 et 10 octobre, un concert – la *Neuvième symphonie* de Beethoven par le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur Arpège et la HEP – sera donné, avec une illumination exceptionnelle aux bougies. ▲ C. A.

Infos détaillées : www.lacathedrale.ch/evenements.

En bref

FESTIVAL Spiritualité et vie communautaire seront les thèmes du festival Livre à Vivre de Crêt-Bérard, qui réunira une vingtaine d'invités le samedi 3 mai. Parmi eux, Sœur Catherine, ermite, autrice d'un *Manuel de vigilance spirituelle*, et Pascale Haller-Jahn, théologienne et pasteure, qui, touchée par une paraplégie, proposera une réflexion sur la manière de vivre la puissance dans l'impuissance.

Infos : Livre à Vivre, samedi 3 mai, 9h30-20h, Crêt-Bérard. www.cret-berard.ch/livre-a-vivre.

PÂQUES À SAINT A Lausanne, l'Esprit saint fait dialoguer textes et musique durant la Semaine sainte. Florence Grivel, journaliste culturelle, historienne de l'art et autrice, a écrit trois récits, en trois actes, autour de la Passion. Yves Marcotte, musicien et compositeur, formé à l'HEMU Jazz, a composé la musique qui viendra dialoguer avec le texte. *Passion chronique* à retrouver du 16 au 20 avril, à l'église Saint-François.

Infos : www.sainf.ch.

DÉBAT MANQUÉ Vous n'avez pas tout suivi des débats sur la Haute Ecole de théologie (HET-Pro) de Saint-Légier ? Séance de rattrapage grâce au blog de l'Eglise évangélique réformée de Suisse : Elio Jailet, chargé des questions théologiques et éthiques, y tente un récapitulatif. On y retrouve la liste des prises de position des uns et des autres et les liens vers leurs textes respectifs. Elio Jailet déplore un « débat manqué ». « La polémique actuelle témoigne de multiples occasions manquées et d'un travail collectif qui n'arrive pas à démarrer. »

Infos : www.eks-eers.ch/fr/blogpost/la-het-pro-les-eglises-et-la-theologie.

▲ C. A.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Commémorer histoire et espérance



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

RASSEMBLER La cathédrale de Lausanne est mise à l'honneur durant toute cette année 2025, alors qu'elle fête ses 750 ans. Le 28 février dernier, la cérémonie d'ouverture des festivités a rassemblé acteurs politiques, religieux, culturels et bien-faiteurs pour la redécouvrir parée de ses plus beaux atours à l'occasion de son jubilé. Réunir, telle est la vocation de ce lieu emblématique. Ain-

si, depuis le 20 octobre 1275 et jusqu'à aujourd'hui, la cathédrale a su accueillir une foule de personnes : célèbres ou anonymes, pèlerins ou touristes, croyants ou athées. Elle a été témoin des promotions de gymnasiens tout comme de l'assermentation des autorités politiques ou de la consécration de nos pasteurs.

L'investissement séculaire de l'Etat de Vaud et de l'Eglise dans un tel lieu est, pour moi, le témoignage de nos relations empreintes de respect et de confiance réciproques. Commémorer l'histoire, c'est aussi célébrer l'espoir

de continuer à faire croître de nouveaux projets communs et à prendre soin de l'équilibre entre le religieux et le politique. En espérance, nous pouvons nous inspirer de ce lieu de culte, sage de toute son expérience.

En effet, la cathédrale ouvre ses portes depuis 750 ans à chacun et chacune. Bienveillante, elle veille sur le peuple vaudois réuni en

ses murs et nous invite à la rencontre du Dieu vivant qui prend part à nos événements tristes, solennels ou joyeux, et nous rejoint dans notre histoire et dans nos vies. ▲

« Prendre
soin de
l'équilibre
entre le
religieux et
le politique »

Les premiers détails de la future Eglise vaudoise dessinés

Début des décisions de détail pour donner vie au projet Eglise 29. Les fusions de paroisses souhaitées doivent conduire à des structures d'environ 12 550 habitants à la campagne et 57 900 en milieu urbain.

ÉVOLUTION Comme Eglise réformée, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a fait sienne la devise souvent attribuée à tort à Calvin « L'Eglise doit toujours se réformer ». Elle s'adapte ainsi aux réalités des croyants de toutes les époques. Dans un esprit de co-construction, et dans le but de rendre l'Eglise plus participative, un grand chantier a été ouvert. Il devrait se poursuivre jusqu'en 2029.

Le croquis de la nouvelle structure d'Eglise a été préparé par un groupe de travail et adopté par le Synode (organe délibérant) sous la forme d'idées générales ou « pierres angulaires ». Parmi les axes marquants de la réforme, la disparition des Régions au profit de paroisses un peu plus grandes – elles seront entre 25 et 30 pour couvrir le canton contre 88 actuellement – et l'introduction d'une possibilité

de référendum (lire nos éditions d'avril et de juin 2024).

L'ébauche a posé les formes générales de la nouvelle structure. Le Synode l'a dessinée en novembre dernier, lorsqu'il a fallu adopter divers changements du Règlement général d'organisation proposés par le Conseil synodal (exécutif) et un groupe de travail (lire notre édition de décembre 2024). Ce texte a entre-temps été validé par les services de l'Etat, comme l'a confirmé le Conseil synodal lors du Synode de mars 2025. Un groupe de travail a été nommé en décembre dernier pour le tracé des détails sur l'épineuse question des rôles des différents métiers d'Eglise (lire notre édition de février 2025). Ensuite, le Synode s'est réuni les 14 et 15 mars pour entamer la discussion en première lecture de deux premiers

paquets thématiques de modifications du Règlement ecclésiastique. L'un sur le thème de la gouvernance, l'autre au sujet de la réorganisation ecclésiastique. Ces travaux se poursuivront en mai.

Le fonctionnement et les prérogatives de la commission de gestion ont donné lieu à d'amples discussions concernant les délais qu'ont le Conseil synodal et les différents services centraux de l'Eglise pour lui fournir les informations nécessaires à son travail, mais aussi quant à l'étendue des informations auxquelles elle doit avoir accès. Le Synode a finalement donné un peu plus de pouvoir à cette commission que ne l'aurait souhaité l'exécutif. Enfin, l'ordre de grandeur des futures paroisses fusionnées a été défini, avec 12 550 habitants par paroisse à la campagne, 29 500 en région mixte et 57 900 en milieu urbain. ▲ J. B.

Un siècle de vie, d'amour et de partage

Le 25 décembre dernier, Frank Bridel a soufflé ses 100 bougies. Une date symbolique pour cet homme dont la vie a été marquée par la foi, l'engagement journalistique et l'amour familial. Rencontre.



Frank Bridel a fêté ses 100 ans le 25 décembre dernier. © Geneviève Bridel

PARCOURS C'est dans la douce lumière de son domicile de Blonay que Frank Bridel revient, d'une voix posée, sur son chemin. Né dans une famille vaudoise bourgeoise, le jeune Frank évolue dans un milieu stimulant tant sur le plan spirituel qu'intellectuel. A 18 ans, il rêve de journalisme. Son oncle, alors rédacteur en chef de la « Tribune de Genève », lui conseille des études de droit qui, selon lui, le prépareront au mieux à la profession journalistique. Sa licence en poche, il ne s' imagine pas pour autant embrasser une carrière juridique. « J'ai été brièvement tenté, avoue notre interlocuteur mais j'ai compris que je n'étais ni assez subjectif pour être un bon avocat ni assez objectif pour être un bon juge. Je suis donc resté fidèle à mon idée première de devenir journaliste. » D'abord correspondant à Paris, puis dans la Berne fédérale, Frank Bridel termine sa carrière en dirigeant la « Gazette de Lausanne ». « J'ai adoré mon métier, confie-t-il. D'ailleurs, je me sens encore l'âme d'un journaliste car, comme on dit : "journaliste un jour, journaliste toujours" », affirme-t-il avec un sourire complice.

L'Eglise libre, une histoire de famille

Mais l'essentiel de son récit, Frank Bridel le puise dans une spiritualité profonde, ancrée dès l'enfance au sein de l'Eglise libre du canton de Vaud, à laquelle sa famille a contribué. « Les Bridel sont liés à son histoire, raconte-t-il. Face à l'ingérence bernoise, l'Eglise libre s'est constituée en mouvement d'indépendance et mon arrière-grand-père a pris une part active à sa fondation. » Au fil des générations, plusieurs membres de la famille ont occupé des postes-clés au sein de cette Eglise. « Un de mes cousins, Claude Bridel, pasteur et professeur de théologie, a notamment joué un rôle majeur dans sa fusion avec l'église nationale. »

Une foi partagée

Lors de son service militaire au Tessin, il tombe très amoureux de Maria-Eva. S'ensuivent des allers-retours entre Lausanne et Locarno. Frank Bridel ne le sait pas tout de suite mais sa future épouse, née catholique, est anti-clergé. Pendant longtemps, la spiritualité n'est pas un sujet que le couple aborde, le sentiment amoureux écrasant le reste. « C'est elle qui a fait le

premier pas, se souvient-il avec émotion. Pour bénéficier de quelques jours fériés, j'avais choisi la Semaine sainte pour lui rendre visite. Amoureux comme j'étais, j'en avais oublié les événements. Lors d'une promenade, elle me confia ses pensées : « Aujourd'hui, il meurt et après-demain, il ressuscite. » Ce fut le plus beau choc spirituel de ma vie ! » Maria-Eva découvre les récits de Calvin et de Luther et se convertit au protestantisme. « Ensemble, nous avons essayé de transmettre notre foi à nos deux filles, Ariane et Geneviève », souligne Frank Bridel. A l'instar de nombreux croyants, Frank Bridel a connu le doute il y a une vingtaine d'années. « Ce fut une période très pénible, nous confie-t-il. Je ne me souviens pas d'une raison particulière. Je pense que ce sentiment peut nous atteindre à n'importe quel instant. Mais peut-être que les maladies successives dont mon épouse a souffert m'ont fait interroger Dieu. J'en suis sorti en priant. Ce moment de doute a indéniablement renforcé ma foi. » Aujourd'hui, Frank Bridel apprécie les échanges sincères avec celles et ceux qui croisent son chemin, quelles que soient leurs croyances. « Ces instants sont précieux car, malgré mon grand âge, je n'ai jamais cessé de m'intéresser aux autres et au monde qui m'entoure. » Un siècle de vie et d'amour que Frank Bridel regarde aujourd'hui avec gratitude et sagesse. Lui qui a pris la plume pour raconter sa « Vie de privilégié » mesure la chance qui fut la sienne : celle d'être né dans un tel environnement, d'avoir aimé et été aimé, et de pouvoir transmettre ces valeurs à ses filles et ses trois petits-enfants. A l'approche de Pâques, il célébrera en famille ce moment de renouveau. « Entre Noël et Pâques, un chrétien ne peut pas choisir. La naissance et la seconde naissance sont deux miracles indissociables. » **▲ Anne Vallelian**

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

Célébration du jeudi saint

Et si c'était à votre tour d'expérimen-

ter ce soin d'amour et de miséricorde? L'équipe d'Oasis nomade, vous y invite. Venez vivre l'Évangile au cœur de la cité, proches de ceux et celles que nous voulons servir, par une célébration qui fera mémoire du repas de la cène et durant laquelle, chacune et chacun qui le sou-

haite, pourra recevoir et donner le signe du lavement des pieds.

Jeudi 17 avril, dès 17h30, accueil et collation, chacun et chacune apporte quelque chose à partager, suivis de la célébration **de 19h à 20h30**.

Lavement des pieds de la Riviera à Bethléem

Magali Borgeaud dit Avocat, diacre nous raconte ses souvenirs émus du lavement des pieds à Bethléem.

ÉMOTION Ou... comment ma foi a été bouleversée. Alors que nous vivions les derniers jours d'un voyage mémorable en Palestine, nous, 17 femmes et hommes guidés par Rosemai et Jacques Dupertuis, partions à la découverte des paysages contemplés par les prophètes et notre ami, Jésus. Nous ne le savions pas encore, mais nous allions toucher au comble de la miséricorde. Après avoir cheminé sur les routes poussiéreuses de Galilée, être assis sur le mont de Béatitudes, avoir vogué au fil du lac de Tibériade où à chaque instant nous avions l'impression que le Christ et ses disciples allaient nous rejoindre. Nous avons poursuivi notre route en sillonnant les ruelles de Jérusalem, fait une incursion dans le désert du Negev, expérimenté la baignade dans la mer Morte, découvert les ruines de Qumran et de Masada, pour enfin arriver à Bethléem de Judée, riches de panoramas qui donnaient du relief aux textes bibliques, si souvent médités. Bethléem qui accueillit ce tout petit sans logis, qui allait dire l'amour de Dieu à tous les naufragés du monde. Nous étions là, émus de découvrir cette terre de lait et de miel, d'oliviers et de jasmin, défigurée par ce mur de séparation qui marque la division entre les peuples. Et là, en aval de ce mur et de ses barbelés, s'ouvrait à nous, une oasis : le monastère des sœurs de l'Emmanuel, couvent d'humbles bénédictines de rite grec-catholique. Après nous avoir raconté l'histoire de leur communauté,

de leur chapelle et de ses fresques, elles nous ont offert un accueil d'Amour incommensurable, auquel nous ne nous attendions pas. Ses servantes du Christ se sont mises à nos pieds pour en prendre soin alors que nous étions fatigués par notre marche, poussiéreux du périple du jour. Elles ont versé cette eau rafraîchissante et bienfaisante et après avoir lavé nos pieds, elles les ont essuyés... puis... embrassés... Rien que d'y repenser les larmes montent à mes yeux, tant avoir été touchée par cet amour me remplit, aujourd'hui encore, de cette grâce reçue. Oh, en temps normal, je n'aurais certainement pas accepté un tel abaissement devant moi, mon côté Pierre aurait ressurgi... Mais là, dans ce contexte, j'étais dans une attitude de vulnérabilité profonde. Toutes mes barrières de résistance avaient été vaincues par ce pèlerinage aux sources de ma foi. J'avais été rejointe dans

ce que j'avais de plus pauvre et fragile et je pouvais communier à l'amour divin offert par une sœur, ange de Dieu sur mon chemin. Cette caresse du corps, de l'âme et de l'esprit restera à jamais gravée dans mon cœur!

▲ **Magali Borgeaud dit Avocat**



Miséricorde au monastère de l'Emmanuel. © Magali Borgeaud dit Avocat



Au pied du mur de séparation. © Magali Borgeaud dit Avocat

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

Familien-Gottesdienst mit Konfirmation

Palmsonntag, 13. April, 10h, Kirche Montreux. Mittwirkung der Nyon-Singers. Schauspiel zum Palmsonntag, gestaltet von der Konfirmandin Lisa Krohn, dem Konfirmanden Carl Lambinet, Kindern, Beat und Elisabeth Hofmann und Weiteren.

AKTUELLES

Passionsandacht

Mittwoch, 16. April, 14h, Kirche Vevey. Im Anschluss Kaffee oder Tee. Mit Beat Hofmann.

Besondere Gottesdienste

Gründonnerstag, 17. April, 18h, Farel-Kirche Aigle. Abendmahl und Abendessen. Mit Regine Becker. 19h, Kirche La Tour-de-Peilz. Jesus in Gethsemane, Abendmahl. Mit Nicolas Merminod und Beat Hofmann.

Konzert-Gottesdienst

Ostern, 20. April, 17h, Kirche Montreux. Musik und Wort mit der Osterkantate „Der Friede sei mit dir“ von Johann Sebastian Bach und dem Psalm 134 von Johann Rosenmüller. Mitwirkende: Raphaël Hardmeyer, Bass, Gisela Straub, Sopran, Alba Cirafici, Violine, Nino Overney, Violine, Gaby Hardmeyer, Orgel, Regine Becker und Weitere.

Gottesdienst mit Jodlerclub Montreux

Sonntag, 27. April, 10h, Kirche Montreux. Mit Beat Hofmann.

TREFFEN

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 22. April, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Thema: Wir stellen uns kantigen Texten der Bibel und fragen, wie wir sie heute verstehen können. Zu Beginn kurze Morgenliturgie. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 23. April, 10h, Treffpunkt erfragen bei Regine Becker, 021 331 58 76.



Füsse im Wasser. © Pixabay

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 5. Mai, 9h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Austausch über Ereignisse der letzten Tage bei Muffins, Kaffee oder Tee. Andacht und Gebet. Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 7. Mai, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

Ausflug an die Assemblée du désert, Mialet (F)

Freitag, 5. bis Sonntag, 7. September 2025, zusammen mit den Kirchengemeinden La Tour-de-Peilz und Vevey. Um sich an die geheimen Versammlungen der Hugenotten zur Zeit der Religionskriege zwischen 1685 und 1787 zu erinnern, versammeln sich jedes Jahr am 1. Sonntag im September über 10 000 Reformierte aus ganz Frankreich und dem angrenzenden Ausland zu einem grossen „Freiluft-Gottesdienst“. Flyers in unseren Kirchen. Anmeldeschluss: 15. Mai.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 2. und 9. Mai ab 16h45, Kirche Vevey. Mit Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschied

Frieda Segessenmann, Montreux, geboren am 27. Juli 1924, gestorben am 28. Februar 2025.

ZUM MEDITIEREN

Fusswaschung – Sakrament?

Haben Sie sich auch schon gefragt, weshalb die Fusswaschung kein Sakrament (Heilszeichen) ist, so wie Taufe und Abendmahl? Sie erfüllt durchaus die erforderlichen Kriterien für ein Sakrament. 1. Sie wurde von Jesus eingesetzt und praktiziert, mit einem Verheissungswort: „Wie ich euch getan habe (Fusswaschung), so tut auch ihr...wenn ihr Liebe untereinander habt“ (Johannes 13,1+15). 2. Die Fusswaschung wird mit einem Zeichen versehen: Waschschüssel, Tuch (Johannes 13,4+5). Trotzdem hat sich die Fusswaschung als Sakrament in der protestantischen Tradition nicht etabliert. Möglicherweise deshalb, weil vor allem der Verstand als das bevorzugte Medium für die Verkündigung der biblischen Botschaft angesehen wurde. Allerdings schliesst das eine das andere nicht aus. Vermehrt suchen Menschen heute „ganzheitliche“ Erfahrungen, die Kopf, Herz, Hand und «Fuss» ansprechen, Erfahrungen, die dem Christentum nicht fremd sind, aber darauf warten, neu entdeckt und gelebt zu werden. **Beat Hofmann**

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Etudes bibliques

Les **mercredis 2, 9 et 16 avril, 20h**, Foyer paroissial de Corsier, études bibliques sur la sainte cène!

Nous partirons de la lettre aux Hébreux et de celle aux Corinthiens pour découvrir comment les premiers chrétiens pratiquaient la cène et le sens qu'elle avait pour eux. Nous pourrions comparer les questions qu'ils se posaient à ce propos avec celles qui se posent à nous. La troisième soirée, dans la semaine de Pâques, rappellera que Jésus institue la cène lors du repas de la Pâque juive. David Bouillon mettra en évidence tout ce qui dans la cène renvoie au repas de la Pâque.

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, 10h, temple de Corsier. Venez vivre cette étape avec les jeunes en fin de parcours de catéchisme. Et vous souvenir de votre propre confirmation de baptême. Ou répondre à Jésus qui nous demande: «Et vous, qui dites-vous que je suis?»

Pâques

Dimanche 20 avril, rendez-vous à **8h30** au Foyer de paroisse pour un petit-déjeuner communautaire! Amenez vos tresses, petits pains, confiture et autres pour agrémenter le buffet! Prenez aussi vos propres couverts. Culte à **10h** pour fêter ensemble la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. En parallèle, la célébration de Pâques à la chapelle des Monts-de-Corsier aura lieu à **8h45!**

Jardin de Pâques

CORSIER-CORSEAUX Ouvert à tous du **6 au 27 avril 2025**. Dans le jardin de la cure, laissez-vous à la fois émerveiller et interpeller par la nouvelle de Pâques: Il est arrivé quelque chose à la mort lorsque le Christ l'a subie.

Veille de louange au temple et à la Soucca à Corseaux

Vendredi 25 avril, 20h, La Soucca, Corseaux.

Veille de louange et de prière

Vendredi 9 mai, 20h, au temple de Corsier.

Nouvelle série de prédications

Qui connaît le prophète Habakuk? Il fait partie de ces noms bizarres que l'on a entendus mais la plupart d'entre nous ne savent pas ce qu'il a annoncé. Les cultes des **4, 11 et 18 mai** vous permettront de vous familiariser avec son message.

Chaque année, la série de prédications en automne aborde un thème et celle du printemps traite d'un livre ou d'un personnage biblique.

Groupe des aînés

Jedi 8 mai, 14h au Foyer paroissial à Chardonne. Une occasion de mieux connaître notre paroisse voisine.

Week-end de paroisse à Leysin

Du **29 au 31 août**, la paroisse vous propose de vivre un week-end intergénérationnel dont le programme sera adapté à tous les âges. Il aura lieu à l'Alpine Hôtel Classic à Leysin. Nous vivrons en pension complète. L'orateur du week-end sera Stéphane Hofer, directeur pour l'Europe de la mission Empart qui plante des églises et accomplit un travail social

remarquable en Inde. Vous trouvez les informations nécessaires sur le site internet ou auprès de Nathalie Haab. Inscription sur le site internet si possible d'ici fin mai: www.eerv.ch/corsier-corseaux. Si le prix est élevé pour vous, envisagez de partager une chambre à plusieurs.

Lettre de nouvelles

Toutes les semaines, une lettre de nouvelles est adressée par e-mail à celle et ceux qui le désirent. Elle permet d'être informé des activités de la paroisse. Inscription auprès de notre secrétaire Myriam Ansermet à paroissecorsier@gmail.com.

Plateforme solidaire

S'entraider, ça solidifie nos liens et ça amène un peu d'air quand on n'y arrive pas tout seul. Voici la nouvelle plateforme Solid'Air qui met en lien des personnes prêtes à offrir leurs services à des paroissiens ayant besoin d'un coup de main.

Vous avez par exemple des compétences en informatique ou en jardinage; vous savez installer une lampe ou vous aimez garder des enfants...

Annoncez vos compétences et vos disponibilités sur le formulaire que vous trouverez sur notre site internet: www.eerv.ch/corsier-corseaux.

Et si vous avez besoin d'un service, envoyez un courrier à solidaire.corsier@gmail.com et nous vous mettrons en contact avec une personne disponible.



Le jardin de Pâques témoigne de la vie plus forte que la mort! © Fabienne Duboux et Luc Badoux

VEVEY

ACTUALITÉS

Produits TerrEspoir

Pour commander des produits, s'adresser à Ruth Martin, 021 921 97 24 ou marcelruth.martin@gmail.com ou à Thérèse Stalder, 021 921 89 78 jusqu'aux **jeudis 24 avril et 8 mai**.

Vente des fruits **samedi 10 mai**, lors de la fête Terre nouvelle.

Semaine sainte et Pâques

Dimanche 13 avril, à 10h, à Saint-Martin. Culte des Rameaux avec baptême. Le culte des confirmations sera célébré à **10h**, à l'église de la Chiésaz.

Lundi 14, mardi 15, mercredi 16 et jeudi 17 avril, à 17h, à Saint-Martin. Recueillement.

Jeudi 17 avril, dès 17h30, dans les locaux du Raidillon, rue de Fribourg 12. Accueil avec repas simple et célébration avec lavement des pieds. Informations: nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch.

Vendredi-Saint 18 avril, à 10h, à Saint-Martin. Culte avec cène et cène à domicile. Avec la participation de Arielle Pestalozzi, alto.

A **20h**, chemin de croix œcuménique, départ du parvis de Saint-Martin.

Fête Terre nouvelle

VEVEY Samedi 10 mai, de 8h30 à 15h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Venez prendre votre petit-déjeuner ou le repas de midi (au menu raclette ou risotto) et découvrir les stands aux multiples couleurs et saveurs. Cette journée est l'occasion de retrouver des amis et de faire des connaissances. Vous soutiendrez ainsi des projets au Bénin, par exemple de formations en agroécologie. Informations complémentaires sur <https://www.dmr.ch/projets/benin-terre-developpement-durable>.

Pour la petite brocante, merci d'apporter des objets en bon état vendredi 9 mai, dès 14h, ou de téléphoner au 079 675 98 42. Un don est possible sur: IBAN CH40 0900 0000 2800 0087 1, mention Terre nouvelle.



Exposition « En mémoire de... » Sainte-Claire. © Armin Kressmann

Dimanche 20 avril, à 6h15, à Saint-Martin. Célébration de l'aube pascale suivie d'un petit-déjeuner.

A **10h**, culte de Pâques avec cène, puis apéritif. Avec la participation de Michaël Conus, trompettiste.

Art et foi – Cheminer vers Pâques

Pendant le temps de la Passion, Armin Kressmann réalise son projet « En mémoire de ... ? » à l'église Sainte-Claire avec la question: Le Christ, comment apparaît-il dans nos vies, si ce n'est pas à travers le visage d'autrui? Aux dessins de portraits faits à partir de photos de nos familles et de nos aïeux que vous pouvez transmettre à l'artiste, s'ajouteront des images reprenant la montée du Christ vers Pâques.

Samedi 26 avril, de 11h à 17h, une journée d'animation clôturera l'aventure.

Dimanche 27 avril, à 10h, à l'église Saint-Martin, l'œuvre sera présentée lors du culte.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 4 mai, à 11h10, au Centre paroissial de Sainte-Claire. L'avenir de la paroisse dans le projet Eglise 29 sera à l'ordre du jour.

Concert

Dimanche 4 mai, à 17h, à Sainte-Claire. Avec Freddy Eichelberger à l'orgue. Collecte à la sortie.

RENDEZ-VOUS

Soupe de l'amitié

Chaque dimanche, dès 18h et jusqu'à

20h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Partager amitié, soupe, pain et fromage. Bienvenue sans inscription.

Ruche d'art

Chaque mardi, de 14h à 17h, rue de Fribourg 12, Vevey. Matériel à disposition pour peindre, dessiner, créer. Informations au 077 432 64 19 ou 021 331 57 35.

Rencontres de Sainte-Claire

Jeudi 10 avril, à 14h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. L'humain au centre de ma vie! par Marianne Huguenin.

Jeudi 8 mai, à 14h, au Foyer paroissial de Chardonne. Pourquoi je leur ai pardonné? par Apolline Dukuzemariya.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 14 mai, à 17h30, à la chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay. Dernière rencontre de l'année scolaire pour les enfants de moins de 6 ans avec leur famille. Informations: nicole.rochat@eerv.ch.

Bibl'Aventures

Mercredi 30 avril, de midi à 14h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Animation ludique et spirituelle pour les enfants de 6 à 11 ans avec pique-nique sorti des sacs. Informations: carole.casino@edu-vd.ch.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Frieda Segessenmann, M. Bernard Gossweiler, M. Michel Ramseyer, M. Olivier Reymond.

CHARDONNE

JONGNY

ACTUALITÉS

Soirée de louanges au temple de Chardonne

Une heure de louanges le **deuxième mardi du mois, à 19h30**. Venez écouter ou avec votre instrument, votre voix et votre envie de louer le Seigneur. Gilbert Karlen au clavier, Véronique Julier au cajon et Christine Girard au chant se réjouissent de vous retrouver le **8 avril, à 19h30**.

Activités de Pâques à la Grant Part

Du jeudi saint 17 avril au dimanche de Pâques 20 avril, la Grande Tablée organise diverses activités en lien avec les fêtes pascales, dont voici le programme : **Vendredi-Saint 18 avril :**

9h, une heure de silence dans la chapelle de la Grant Part

Montée vers Pâques – Semaine sainte

SAINTE CÈNE À DOMICILE

Chardonne-Jongny La période pascale est une occasion de demander la sainte cène à domicile, votre ministre vous la propose durant une visite fraternelle. Contacter Christine Girard au 021 331 57 58 ou 079 380 03 69.

Dimanche 13 avril, 10h, culte des Rameaux au temple de Chardonne avec la participation de la chorale Atout.

Jeudi saint 17 avril, 17h, cérémonie du lavement des pieds.

Vendredi-Saint 18 avril, 10h, culte à la chapelle de Paully, cène.

Samedi saint 19 avril, marche de Pâques :

17h30, méditation au temple de Chardonne, puis marche (ou funiculaire) jusqu'au Mont-Pèlerin.

18h45, méditation à l'église Saint-Joseph, puis marche jusqu'à la Grant Part.

20h, feu nouveau à la Grant Part avant les vigiles de Pâques dans la chapelle.

Dimanche de Pâques 20 avril, 10h, culte au temple de Chardonne, cène.

14h, chemin de croix, début à l'entrée de la Grant Part

17h-21h, labyrinthe de lumière dans la chapelle de la Grant Part

Samedi saint 19 avril :

Après la marche pascale œcuménique (voir ci-dessus)

20h, feu nouveau à la Grant Part

20h15, vigile pascale œcuménique à la chapelle (de la Grant Part)

Dimanche de Pâques 20 avril :

12h30, repas de fête à l'ancien monastère de la Grant Part

15h, grande chasse aux œufs dans toute la Grant Part, pour adultes et enfants

Toutes les informations ont été regroupées et mises à jour sur le site : www.lagrandetablee.ch.

Club du jeudi, rencontre en trinôme

Jeudi 8 mai, à 14h, au Foyer de Chardonne, Apolline Dukuzemariya : « Pour-

quoi je leur ai pardonné ? » Témoignage sur le drame du Rwanda.

Lettre de nouvelles électronique

Une lettre de nouvelles électronique est rédigée une fois par mois, elle relate les faits marquants et annonce les activités à venir. Pour s'inscrire, faites un message, un téléphone ou un courriel à Christine Girard, 079 380 03 69, christine.girard@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un-e des leurs et l'ont remis-e à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Jean-Paul Verdan, auteur du livre « Chardonne, en effeuillant l'histoire » le 10 février 2025, M. Michel Meyer le 21 février, M. Gilbert Moreillon le 4 mars 2025.

Week-end pascal de La grande tablee

JEUDI SAINT
Pâque juive et lavement des pieds - à confirmer

VENDREDI SAINT
9h Temps de silence à la chapelle
14h Chemin de croix à l'entrée de la Grant Part
17h-21h Labyrinthe de lumière dans la chapelle

SAMEDI SAINT
17h30 Marche de Pâques
17h30 Méditation au temple de Chardonne
19h Méditation à l'église St-Joseph au Mont Pèlerin
20h Feu Nouveau en contrebas de la chapelle
20h15 Vigile pascale à la chapelle

DIMANCHE DE PÂQUES
12h30 Repas de fête au monastère
15h Grande chasse aux œufs dans toute la Grant Part (pour adultes et enfants)

Informations détaillées et contacts sur www.lagrandetablee.ch

Programme pascal à Chardonne.

PAYS-D'ENHAUT

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, à 10h, à Château-d'Œx. Venez entourer les jeunes qui confirment : Max Ansermet, Joris Berdoz, Lucas Berdoz, Louisa Blum, Lucas Desplands, Clémentine Casucci, Colin Clot, Mailé Clot, Carl Henchoz, Lucien Racine, Lorena Turrian.

Groupe des aînés de Rougemont

Jeudi 10 avril, à 14h, à la salle paroissiale de Rougemont. C'est à un après-midi de jeux que vous êtes convié-es !

Jeudi 8 mai, à 14h, à la salle paroissiale de Rougemont. Film « Toile en lien d'amour : parcours d'une famille d'accueil » présenté par Yolande Meynent.

Adonia

Mercredi 16 avril, à 20h, à la Grande Salle de Rougemont. Comédie musicale « Jonas – le prophète en fuite » par des jeunes de 13 à 20 ans. Entrée libre, collecte à la sortie. www.adonia.ch.

Association de la chapelle de La Lécherette

Samedi 10 mai, 17h, à la chapelle de La Lécherette, assemblée générale de l'association, suivie d'une célébration et d'un apéritif.

Spectacle du Grain de Moutarde

Samedi 17 mai, à 14h et 16h, et dimanche 18 mai, à 14h, chapiteau sur le terrain de la Landi à Château-d'Œx, la compagnie Le Grain de Moutarde présentera son nouveau spectacle théâtral et musical pour toute la famille... tiens, encore Jonas ! Il faut croire que cette histoire a quelque chose à nous dire aujourd'hui !

Pâques dans la paroisse

PAYS-D'ENHAUT **Jeudi saint 17 avril, 20h**, Rossinière, cène. **Vendredi-Saint 18 avril, 10h**, Château-d'Œx. **Samedi saint 19 avril, 17h**, La Lécherette. **Dimanche 20 avril, aube de Pâques, 6h**, Rougemont, suivi du déjeuner. **Dimanche 20 avril, Pâques, 10h**, Rougemont, cène.

À MÉDITER

Levez-vous du tombeau !

Pas de mensonges : nous avons la mort dans nos pieds quand nous marchons ! Nous avons la mort dans nos mains quand nous aimons, et, de le savoir, nous marchons plus et nous aimons mieux !

Car il faut, pour que la vie soit plus que vivre, saisir la mort exactement, la mort dans toutes ses figures : celle qui colle les paupières, et l'épuisement du jour dans un cœur, la joie humiliée d'être un crime dans la parole, tout ce qui tombe et qui tombe dans l'âme et fait que l'âme tombe, les haines trop bien achalandées, la gestulation des fantômes et leur esbroufe au ras de l'œil, éclairs fades par tous rongés comme un os. On ne mord dans le soleil qu'en raison de la nuit.

Encore, encore, le dirons-nous assez : le malheur bat dans nos poitrines, viscère comme un autre, qui pulse l'ombre dans nos yeux. Or si nous sommes tous compagnons d'un abîme, de deux choses l'une,

soit on s'y laisse tomber avec des cris de chiens battus, soit on se dresse dans son vertige, cherchant éperdument l'abîme inversé du ciel. La vie alors est verticale et forte, défi dansé au-dessus du vide !

► **Jean-Pierre Siméon**



Culte commun à Saanen le 16 mars dernier. © Christian Pittet



Jonas : un étonnant retour à la vie ! @Freebibleimages.org

LA TOUR-DE-PEILZ

ACTUALITÉS

Voyage paroissial à l'Assemblée du désert

Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 septembre. Voyage paroissial dans les Cévennes. Déplacement en car et logement et repas dans des gîtes. Coût: environ 340 fr. Plus de renseignements sur le site internet de la paroisse www.cerv.ch/la-tour-de-peilz. Inscription jusqu'au 15 mai: nathpierre@gmail.com – 078 318 62 32 (appel entre 8h30 et 10h30).

Fête de clôture et d'action de grâces au Centre œcuménique de Vassin

Dimanche 4 mai, venez faire la fête en reconnaissance de tout ce qui a pu être vécu jusqu'ici grâce à ce centre construit en 1982, financé alors par les communautés catholique et protestante et la commune, partenaires de la Fondation. La baisse de fréquentation par nos communautés et la difficulté de trouver des bénévoles a contraint le conseil de fondation à chercher des solutions pérennes. La commune de La Tour-de-Peilz en sera propriétaire et en assumera les charges et les locations, dès cet été. Nos communautés pourront continuer à bénéficier occasionnellement de ces locaux pour leurs activités.

RENDEZ-VOUS

Semaine sainte

Dimanche 13 avril, 10h, église, culte des Rameaux par Jean-Denis Kraege, **Lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 avril, 19h,** église de La Tour-de-Peilz, lectio divina. **Jedi 17 avril, 19h,** église, culte et cène par Nicolas Merminod et Beat Hofmann.

Parcours fin de vie « La mort... et avant ? »

LA TOUR-DE-PEILZ Mercredis 21 et 28 mai et 11 juin, 19h, cure des Remparts. Cycle de conférences et échanges avec Nicole Poletti, facilitatrice et formatrice ProSA (projet de soins anticipés), Samuel Heiniger, médecin spécialiste en soins palliatifs, Coralie Mooser et Pascale Taroni, doulas de fin de vie.



Le Centre œcuménique de Vassin.

Vendredi 18 avril, 10h, église. Office méditatif, par Nicolas Merminod. **Dimanche 20 avril, 6h30,** aube de Pâques au cimetière de Vassin, suivie d'un déjeuner au Centre œcuménique de Vassin. **10h,** église, culte de Pâques et cène, par Nicolas Merminod.

Concerts Clef de Voûte

Samedi 12 avril, 11h, église. Concert-spectacle « L'Orgue de Marys », par Charlotte Melly, marionnettes, Lorenzo Charoy, comédien et Gabriel Bestion de Camboulas, orgue. **Same-di 10 mai, 11h,** église. Concert « Lobet den Herrn » de Bach, par le chœur de chambre de la HEP et Guy-Baptiste Jaccottet, orgue. Pour plus d'informations: www.clef-de-voute.ch.

Offices en semaine

Chaque mercredi, 9h-9h30, église. Méditation, prière et chants. Suivi d'un moment convivial à la cure des Remparts.

Rencontre de la Maison jaune

Jedi 17 avril, 14h30, cure des Remparts.

Conférence suivie d'un thé. « Les plantes dans leur milieu », par Anne-Lise Dutoit. Inscription SVP auprès de Danielle Mas-sard Branca, 021 944 51 30, danielle.brama@gmail.com.

Rencontre Partage et amitié

Dimanche 27 avril, 19h30, église.

Assemblée paroissiale de printemps

Jedi 1^{er} mai, 19h30, cure des Remparts.

Repas communautaire

Dimanche 4 mai, le repas communautaire sera remplacé par le repas festif (sur inscription) au Centre œcuménique de Vassin.

Bible ouverte

Mardi 6 mai, 14h30-16h30, cure des Remparts. Tous les premiers mardis du mois.

Thématix

Vendredi 9 mai, 7h-7h30, église. Une demi-heure de musique et de textes méditatifs. Café-thé et croissants offerts à l'issue.

BLONAY

SAINT-LÉGIER

ACTUALITÉS

Semaine sainte

Jeudi saint 17 avril, 20h15, église de La Chiésaz. Concert « Au pied de la croix », « Stabat Mater » de Pergolesi et concerto de C.P.E. Bach par l'ensemble vocal et instrumental La Chiesa. C. Michel, soprano, P. Maeder, mezzo soprano, Ch. Schneider, traverso, R. Schwab et M. Schucany, violons baroques, H. Linares, alto, M. Paillard, viole de gambe. Direction et basse continue: P.-L. Haesler.

Dimanche de Pâques 20 avril, 6h, célébration œcuménique au cimetière puis, à l'église de La Chiésaz. **7h**, déjeuner offert, salle Les Pléiades, **10h**, culte de Pâques, cène, église de La Chiésaz. Aube de Pâques et culte avec Ch. Schneider à la flûte et H. Conrad au violon.

Chanter aux cultes de 4 à 104 ans

Vous aimez chanter? Vous jouez d'un instrument? Rejoignez le groupe « Musique et chants » qui anime les cultes pour les familles environ six fois par an. Renseignements: Jacques-Louis RoCHAT, 079 578 71 88.

La méditation dans la paroisse de Blonay - Saint-Légier

Prendre le temps pour goûter au silence, cela vous tente?

Méditer se fait dans les religions asiatiques, mais ça s'est fait aussi longtemps dans la religion chrétienne avant d'être presque oublié puis redécouvert. Méditer, c'est aller à la recherche du silence et de la paix pour se faire du bien. Méditer, c'est s'asseoir sur une chaise, sans vouloir prendre une position savante, juste avec le dos droit pour que l'énergie puisse circuler. Méditer, c'est expirer et inspirer longuement en suivant en pensée ce souffle de vie. Méditer, c'est détendre par la respiration les muscles pour qu'un sourire apparaisse tout naturellement sur le visage et nous donne la paix pour le corps et l'âme. Méditer chaque premier mardi du mois au caveau du Grand-Pré à Blonay, c'est faire tout cela, soutenu par des textes bibliques.

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, 10h, église de La Chiésaz avec les jeunes qui ont fini leur catéchisme. Confirmations et baptêmes.

Méditation guidée

Mardi 6 mai, 20h, caveau, centre paroissial, Blonay.

A pied à l'église

Les dimanches 11, 18 et 25 mai, dans le cadre du duel intercommunal, venez à l'église de La Chiésaz en utilisant la mobilité active: à pied, à vélo ou en trottinette.

Culte 4 à 104 ans

Dimanche 11 mai, 10h, église de La Chiésaz. Culte « spécial baptême ».

Voyage dans les Cévennes

Un voyage est organisé par les paroisses de Blonay-Saint-Légier et de La Tour-de-Peilz pour participer à « l'Assemblée du désert », le plus grand rassemblement protestant de France. Départ le **vendredi 5 septembre**, retour le dimanche. Coût: environ 340 fr. Renseignements et inscription (avant le 15 mai) auprès de Nathalie Pierre, nathpierre@gmail.com.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

Mme Anne-Lise Bignens, 94 ans; Mme Carol Brandenburger, 89 ans; M. Philippe-Armand Dulex, 92 ans; Mme Evelyn Rivier, 88 ans; Mme Liliane Berthe Charrière, 79 ans; Mme Monique Zimmermann, 88 ans; Mme Marguerite Sonnay, 90 ans; M. Pierre-André Cavin, 79 ans; Mme Marie-Louise Jean Richard-Siebert, 101 ans; M. Richard Mury, 94 ans; Mme la baronne Tania Grand d'Hauteville, 81 ans, ont été remis à Dieu dans l'espérance.

Père, pardonne-leur!

BLONAY-SAINT-LÉGIER Narration et chant d'Isabelle Bovard, accompagnée au piano par Robin De Haas, **Vendredi-Saint 18 avril, 10h**, église de La Chiésaz.

A travers les yeux d'une femme que Jésus a guérie et qui le suit jusqu'à Golgotha, nous plongeons dans le premier Vendredi-Saint. Jésus enseigne jusqu'à son dernier souffle, et ses enseignements sont source de transformations pour qui les reçoit. Récit inspiré des écrits de Lytta Basset dans « Le Pouvoir de pardonner ». Présentation destinée aux adultes, accessible dès 9 ans.



Isabelle Reust-Bovard accompagnée par Robin De Haas. © Maen Repaire.

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, à 10h15, au temple de Clarens. Nous vous invitons à nous rejoindre pour un moment de prière et de partage lors du culte de bénédiction des catéchumènes. Ce sera une occasion de soutenir ces jeunes qui, par leur engagement et leur foi, se préparent à un nouveau chapitre spirituel dans leur vie. Nous vous encourageons à porter ces catéchumènes dans vos prières, afin qu'ils puissent recevoir la force et la sagesse nécessaires pour continuer leur cheminement chrétien avec foi et dévouement. Leur parcours est un témoignage de courage, et il est important que nous les accompagnions dans cette étape significative.

Club de l'amitié

Nous avons le plaisir de vous inviter à un moment chaleureux et convivial le **jeudi 17 avril, à 14h45**, à la salle paroissiale. A cette occasion, nous aurons le privilège d'accueillir M. et Mme Claude et Yvonne Monnet, qui nous présenteront un diaporama sur le thème : « Les réserves naturelles au fil des saisons ».

Si vous avez besoin d'un transport, n'hésitez pas à contacter Mme Agnès Martin au 021 964 69 92.

Venez vivre une expérience musicale unique

CLARENS Pierre Goy vous invite à un concert exceptionnel à la Chapelle de Brent le **dimanche 11 mai à 17h**. Découvrez des œuvres de Mozart interprétées sur un piano Andreas Stein de 1783, facsimilé réalisé par l'atelier de Matthieu Vion. Un moment privilégié de musique authentique dans un cadre intime.

Entrée libre, collecte à la sortie.

Ne manquez pas cette occasion de plonger dans l'univers sonore du XVIII^e siècle!

Pour clore cette belle rencontre, le comité vous offrira un délicieux goûter, à savourer ensemble dans la joie et la bonne humeur. Nous nous réjouissons de vous voir nombreux!

Semaine sainte

La Semaine sainte est un moment fort de notre cheminement spirituel. Nous vous invitons à vivre ces moments de prière et de communion, ensemble, pour célébrer les grands événements de la foi chrétienne.

Mercredi 16 avril, à 10h15: prière communautaire au temple de Clarens.

Vendredi 18 avril, à 10h15: culte avec sainte cène au temple. Ce culte spécial sera un moment de recueillement et de mémoire, où nous partagerons ensemble le repas sacré, en mémoire du sacrifice de Jésus.

Dimanche 20 avril, Pâques :

à 7h, à la chapelle de Brent : aube de Pâques. Un moment de ressourcement dès l'aube, pour célébrer la résurrection du Christ dans une atmosphère de sérénité et de paix ;

à 8h30, au cimetière de Clarens : proclamation de la résurrection ;

à 9h, à la salle paroissiale : petit-déjeuner communautaire. Un moment convivial et fraternel pour nous retrouver pour un moment de partage ;

à 10h15, au temple : culte avec sainte cène. Nous finirons cette belle journée de Pâques avec un culte de célébration et de gratitude.

Parole et musique

Vendredi 25 avril, à 18h30, à la chapelle de Brent. Nous vous accueillons pour le « Parole et musique » qui se sera célébré par François Rusillon.

Repas partage œcuménique

L'équipe du repas partagé a le plaisir de vous inviter le **mardi 6 mai, dès 12h15**, à la salle paroissiale. Un délicieux repas vous y attend, à savourer dans la convivialité et la bonne humeur. Soyez tous les bienvenus!

Enfance et familles

Du vendredi 2 au dimanche 4 mai, nous vous invitons un week-end en famille au chalet « Bel-Oiseau » à La Lécherette à

deux pas du col des Mosses. Avec comme thème « résonner et s'accorder ». Un moment privilégié pour se retrouver, partager, chanter, jouer et profiter de la nature ensemble! Des activités seront organisées pour petits et grands : rallye, jeux, chants, moments de partage et réflexions. Repas conviviaux et ambiance chaleureuse garantie!

Une petite participation financière vous sera demandée. Le nombre de places étant limité, nous vous remercions de vous inscrire rapidement. Nous nous tenons à votre disposition pour toute question par courriel, wellmaffli@hotmail.com, ou par téléphone ou WhatsApp au 077 424 86 83 chez Théa Maffli ou au 076 240 25 31 chez Jacqueline Roulin.

Catéchisme 10 - 11

Dimanche 13 avril, à 10h15, culte de confirmation à 10h15, au temple de Clarens.

Catéchisme 8 - 9

Samedi 10 mai, de 9h à 12h, lieu à confirmer.

Catéchisme 8 - 9 - 10

Dimanche 11 mai, à 10h15, culte de clôture du catéchisme au temple Saint-Vincent à Montreux

DANS NOS FAMILLES

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Rosette Zurmühle.

MM. Gilbert Emile Budry, Emile Auguste Collet, Daniel Aubort.

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, à 10h15, à Clarens. Lors de ce culte central et commun à Clarens, les catéchumènes vivront ensemble la fête de fin de catéchisme. Merci de porter tous ces jeunes et leur avenir dans vos prières. Il n'y a pas de culte à Saint-Vincent.

Méditations de la Semaine sainte du 14 au 20 avril 2025

Le Triduum pascal (littéralement « période de trois jours ») qui nous conduit du soir du jeudi saint (qui appartient déjà à la grande fête du Vendredi-Saint) au dimanche de Pâques est le sommet de l'année chrétienne. La célébration de la nuit de Pâques en est le cœur. Nuit du passage vers la vie, nuit baptismale par excellence et où ceux qui sont déjà baptisés renouvellent leurs engagements baptismaux, nuit eucharistique pour toute la communauté et ses nouveaux membres, cette célébration est en soi toute la Pâque. Du soir du **jeudi saint** au soir de Pâques, l'Eglise célèbre la Pâque du Christ, son « passage » de la mort à la vie et de ce monde au Père. Ces trois jours constituent une célébration unique et continue, dont les deux faces – mort et résurrection – sont indissociables.

Mais pour mieux vivre tous les moments du mystère unique, l'Eglise, durant trois jours, les célèbre un à un. Ainsi, du soir du jeudi saint au soir du vendredi, elle suit le Christ en se pénétrant des paroles et des actes du Seigneur au moment où il va donner sa vie.

Le Vendredi-Saint nous permet de retracer le douloureux chemin de croix du Christ et d'entendre les cris, les lamentations et les questions de ceux qui souffrent. A partir de 15 heures, c'est l'heure du silence face à la mort de l'innocent et à la contemplation de la croix. Heures de silence, de prière et de jeûne.

Le samedi saint, la célébration pascale se poursuit dans le silence. Dès les origines, l'absence de toute célébration évoque la « descente du Christ au séjour des morts », le silence ou l'éclipse

de Dieu. Les Pères de l'Eglise sont unanimes à dire du Christ descendant aux enfers : il a forcé le séjour des morts. C'est là dans le mystère du samedi saint que germe l'espérance qui point dès le soir du samedi saint. « Par sa mort, il a vaincu la mort. » Dans cette affirmation, la liturgie byzantine exprime avec vigueur la mystérieuse unité que forment dans le mystère pascal la mort et la Vie ! Dès la veillée pascale et au-delà de la célébration nocturne, le Triduum s'accomplit dans la joie du jour de **Pâques**, dimanche retrouvé, ressourçant tous les autres dimanches de l'année dans la communion du Christ ressuscité.

La Semaine sainte ou « la Grande semaine » élargit la célébration du mystère pascal en intégrant le dimanche des Rameaux et les trois premiers jours de la semaine qui mènent à Pâques.

Ainsi notre paroisse propose pour chaque soir de la semaine, une méditation propre à nous faire pleinement entrer dans le mystère pascal. Pour cette Semaine sainte, nous proposons de méditer le mystère de la croix au travers de textes bibliques et méditatifs qui expriment différents aspects de ce symbole si important pour nous chrétiens.

▀ **Marc Horisberger, pasteur**

RENDEZ-VOUS

Atelier vocal

Lundi 5 mai, à 17h30, à Saint-Vincent. Informations : Martine Reymond, 079 336 23 54.

Pause spirituelle et musicale

Mercredis 7 et 21 mai, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent. Prière et méditation avec ponctuations musicales.

Groupe des Rayons de soleil

Jeudi 1^{er} mai, à 14h30, à Etraz. « Le Messie » de G.F. Haendel et l'œuvre de ce compositeur nous seront présentés en musique et en images par Marc Horisberger.

Repas-partage

Mardis 15 avril et 20 mai, à 12h15, à Etraz. Le repas est librement servi avec un panier pour votre participation. Inscription auprès d'Yvette Depallens, 079 483 82 48.

Prières et chants de Taizé

Dimanches 27 avril et 25 mai, à 19h, à Etraz. Info : Yves Resplendino, 079 627 83 69.

Exposition à St-Vincent

Jusqu'au 27 avril, exposition de Croix en fer forgé de Pierre Müller. Vous pourrez suivre le cheminement du Temps de la Passion, de Vendredi-Saint et de Pâques car chaque croix a été créée dans un élan de méditation.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 16 mai, de 12h à 14h, à Etraz.

Dimanche 25 mai, à 10h15, culte de clôture au temple Saint-Vincent.

Catéchisme KT 8-9

Samedi 10 mai, de 9h à 12h, le lieu sera confirmé aux participants.

Catéchisme KT 8-9-10

Dimanche 11 mai, à 10h15, culte de clôture du KT au temple Saint-Vincent.

Catéchisme KT 11

Dimanche 13 avril, à 10h15, culte des Rameaux à Clarens.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Gladys Henchoz, Mme Marise Paschoud, Mme Frieda Segessenmann, M. Roger Uldry et M. Freddy Schori ont été confiés à Dieu. ▀



Pierre Müller. © M. Horisberger

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Sonntag, 13. April, 10h, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst mit Konfirmation, Nyon-Singers, B. und E. Hofmann. **Mittwoch, 16. April, 14h**, Kirche Vevey, Passions-Andacht, B. Hofmann. **Gründonnerstag, 17. April, 18h**, Farel-Kirche Aigle, Abendmahl und Abendessen, R.Becker. **19h**, Kirche La Tour-de-Peilz, zweisprachiger Gottesdienst, Abendmahl, N. Merminod und B. Hofmann. **Karfreitag, 18. April, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann. **Ostern, 20. April, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Abendmahl, Ch. Wohlfahrt. **17h**, Kirche Montreux, Konzert-Gottesdienst, R. Becker, Gesang und Musik. **Sonntag, 27. April, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann und Jodlerclub Montreux. **Sonntag, 4. Mai, 10h**, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Ch. Brand. **Diens- tag, 6. Mai, 15h**, Residenz NovaVita, Saal, Montreux, zweisprachiger Gottesdienst mit R. Becker und G. Hardmeyer. **Sonntag, 11. Mai, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, R. Becker.

CORSIER-CORSEAUX **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Corsier. **Vendredi 18 avril, 10h**, Corsier, Vendredi-Saint. **Dimanche 20 avril, Pâques, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier, cène. **Di- manche 27 avril, 10h**, Corsier. **Dimanche 4 mai, 8h45**, Les Monts- de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 11 mai, 10h**, Corsier.

VEVEY **Chaque mercredi, 12h15**, Sainte-Claire, office méditatif. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Saint-Martin, culte avec bap- tême, cène, apéritif, O. Delachaux. **Vendredi-Saint 18 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, cène à domicile, R. Righetti, A. Pesta- lozzi, alto. **Dimanche 20 avril, Pâques, 6h15**, Saint-Martin, aube pascale, petit-déjeuner. **10h**, Saint-Martin, culte, cène, apéritif, O. Delachaux, M. Conus, trompettiste. **Dimanche 27 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, A. Kressmann et équipe laïque. **Dimanche 4 mai, 10h**, Sainte-Claire, culte, O. Delachaux. **11h10**, Assemblée pa- roissiale. **Mardi 6 mai, 12h15**, Centre paroissial de Sainte-Claire, lectio divina, O. Delachaux. **Dimanche 11 mai, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, O. Delachaux.

CHARDONNE-JONGNY **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Char- donne. **Mardi 15 avril, 20h**, Pully, prière. **Vendredi-Saint, 18 avril, 10h**, Pully, cène. **Samedi saint 19 avril, 17h30**, Chardonne, médi- tation suivie d'une marche (ou funiculaire) jusqu'au Mont-Pèlerin. **18h45**, Saint-Joseph, méditation suivie d'une marche jusqu'à la Grant Part. **20h**, chapelle Grant Part, feu nouveau avant les Vigiles de Pâques. **Dimanche de Pâques 20 avril, 10h**, Chardonne, cène. **Jedi 24 avril, 9h**, Chardonne, prière. **Dimanche 27 avril, 10h**, Paul- ly, cène. **Dimanche 4 mai 10h**, Chardonne. **Mardi 6 mai, 20h**, Pully, prière. **Dimanche 11 mai, 10h**, Chardonne, cène.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Châ- teau-d'Œx, confirmations. **Jedi 17 avril, 20h**, Rossinière, cène. **Vendredi-Saint 18 avril, 10h**, Château-d'Œx. **Samedi 19 avril, 17h**, La Lécherette. **Dimanche 20 avril, Pâques, 6h**, Rougemont, aube de Pâques, suivie du déjeuner. **10h**, Rougemont, cène. **Dimanche 27 avril, 10h**, Château-d'Œx. **Dimanche 4 mai, 10h**, Rossinière. **Di- manche 11 mai, 10h**, Rougemont.

LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, 9h**, La Tour-de-Peilz, prière. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, La Tour-de-Peilz, J.-D. Kraege. **Lundi 14 avril, 19h**, église de La Tour-de-Peilz, lectio di- vina. **Mardi 15 avril, 19h**, église de La Tour-de-Peilz, lectio divina. **Mercredi 16 avril, 19h**, église de La Tour-de-Peilz, lectio divina. **Jedi 17 avril, 19h30**, La Tour-de-Peilz, cène, N. Merminod et B. Hofmann. **Vendredi-Saint, 18 avril, 10h**, La Tour-de-Peilz, office méditatif. N. Merminod. **Dimanche 20 avril, Pâques, 7h**, cimetière de Vassin, aube de Pâques, N. Merminod. **10h**, La Tour- de-Peilz, culte de Pâques et cène, N. Merminod. **Dimanche 27 avril, 10h**, église de La Chiésaz à Saint-Légier, culte commun, N. Rochat. **19h30**, La Tour-de-Peilz, rencontre Partage et amitié. **Dimanche 4 mai, 15h**, Centre œcuménique de Vassin, célébration œcuménique. **Vendredi 9 mai, 7h**, La Tour-de-Peilz, Thématix, N. Merminod. **Dimanche 11 mai, 10h**, La Tour-de-Peilz, E. Maillard.

BLONAY-SAINT-LÉGIER **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, confirmations, baptêmes et fin de catéchisme, A. Lelièvre Martin et I. Reust-Bovard. **Vendre- di-Saint 18 avril, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, « Père, pardonne-leur », I. Reust-Bovard. **Dimanche 20 avril, Pâques, 6h**, Saint-Légier, cimetière, puis église de La Chiésaz, célébration œcuménique de l'aube de Pâques suivie d'un déjeuner à la salle Les Pléiades, A. Lelièvre Martin, Alexandru Tudor, David Suardi. Ch. Schneider à la flûte et H. Conrad au violon. **10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, cène, N. Rochat. **Dimanche 27 avril, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, cène, N. Rochat. **Dimanche 4 mai, 8h45**, Blonay, chapelle, recueillement. **15h**, Centre œcumé- nique de Vassin, célébration œcuménique. **Dimanche 11 mai, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, culte 4 à 104 ans, baptême, A. Lelièvre Martin et I. Reust-Bovard.

CLARENS **Tous les mercredis, 9h**, Clarens prière communau- taire. **Dimanche 13 avril, 10h15**, Clarens, culte bénédiction des catéchumènes, V. Demaurex. **Vendredi-Saint 18 avril, 10h15**, Clarens, culte, cène, V. Demaurex. **Dimanche 20 avril, 7h**, Brent, cimetière de Clarens, aube de Pâques, V. Demaurex. **8h30**, Clarens, proclamation de la résurrection, V. Demaurex. **10h15**, culte, cène, V. Demaurex. **Vendredi 25 avril, 18h30**, Brent, Parole et musique, F. Rusillon. **Dimanche 27 avril, 10h15**, Clarens, culte, P. Loup. **Dimanche 4 mai, 9h**, Brent, culte, N. de Bœr. **10h15**, Clarens, culte, N. de Bœr.

MONTREUX – VEYTAUX **Dimanche 13 avril, 10h15**, Clarens, culte des Rameaux central et commun, V. Demaurex. **Vendredi-Saint 18 avril, 10h15**, Montreux Saint-Vincent, cène, M.-Ch. Scherten- leib. **Dimanche de Pâques 20 avril, 5h30**, Montreux Saint- Vincent, aube pascale, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint- Vincent, cène, M. Horisberger. **Dimanche 27 avril, 9h**, Veytaux, A. Stallybrass. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, A. Stallybrass. **19h**, Etraz, prières et chants de Taizé. **Dimanche 4 mai, 9h**, Les Avants, cène, M. Jeanneret. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M. Jeanneret. **Mercredi 7 mai, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger et M. Reymond. **Dimanche 11 mai, 9h**, Chernex, cène, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M.-Ch. Schertenleib, culte de clôture du catéchisme. ▲

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue de Fribourg 12, à Vevey, vous accueille : les entretiens psycho-spirituels sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch, Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com.

IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 « mention ministère d'Écoute ».

Pour un moment de création artistique et de rencontre, La Ruche d'art Riviera est ouverte les mardis après-midi.

Pour un temps de recueillement contemporain et convivial, les célébrations Oasis nomade.

Pour plus d'informations : <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite> ou www.esriviera.ch.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluewin.ch **COORDINATEUR** Pierre Bader, pasteur, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49 IBAN CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** riviera-paysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud dit Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **DISTRIBUTION ALIMENTAIRE PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 14, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Informations et inscriptions les mercredis et samedis, de 9h à 10h. **CAMIR** 079 729 01 37 IBAN CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Écoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse : av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eerv.ch, Anne Lelièvre Martin, pasteur, 021 331 56 88 (bureau), ou 079 355 09 68, anne.lelievre@eerv.ch, Isabelle Reust-Bovard, animatrice d'église, 021 961 10 52, isabelle.reust-bovard@eerv.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch – mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h. **CURE DE SAINT-LÉGIER** route des Deux-Villages 81 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 704 51 34. IBAN CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** www.eerv.ch/blonay-saint-legier.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY MINISTRE Christine Girard, diacre, christine.girard@eerv.ch, 021 331 56 28 ou 079 380 03 69 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **FOYER PAROISSIAL** rue du Village 45, 1803 Chardonne **RÉSERVATION DU Foyer PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch IBAN CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** www.eerv.ch/chardonne-jongny.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56

16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch **ANIMATEUR PAROISSIAL** Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsirmorvant@gmail.com **ANIMATRICE LOUANGE (COORDINATION)** Tantely Razafimanantsoa, tantely.r@gmail.com ou 076 695 64 21. **ANIMATEUR JEUNESSE** Arnaud Limat, ArnaudLimat15@gmail.com, 079 795 11 35 **ANIMATEUR ENFANCE ET FAMILLE** Débora Collin, animatrice enfance et famille, debora.collin@het-pro.ch, 078 322 12 45. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU Foyer** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroissecorsier@gmail.com, répondur, 077 468 23 94 IBAN CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Olivier Delachaux, olivier.delachaux@eerv.ch, 078 308 82 80, Roselyne Righetti, 078 754 68 13, roselyne.righetti@gmail.com **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, vevey.marguiller@eerv.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi IBAN CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** www.eerv.ch/vevey.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gbjaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch IBAN CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** www.eerv.ch/la-tour-de-peilz.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENTE** Bettina Niklaus, 021 963 13 83 **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch IBAN CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** www.eerv.ch/clarens.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch IBAN CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** www.eerv.ch/montreux-veytaux.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Thierry Baldensperger, 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRETARIE** Anastassia Dukhareva, 078 340 02 73, s.paysdenhaut@gmail.com IBAN CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** www.eerv.ch/pays-denhaut. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cheval attaqué par un lion", de Georges Stubbs, 1769